

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.

Abonnement \$1.50 par Année

L'Echo du St-Maurice



Tarif des ANNONCES

1ère ins., 12c. la lg
2e ins., 7c. la lg.
mesure agate

Prix spéciaux pour annonces à long terme

La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée, Prop.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur.

Economisons l'Eau de l'Aqueduc

Depuis quelques années, la question de l'eau dans notre cité est à l'ordre du jour, du fait que la consommation a beaucoup augmenté et que l'usine de filtration, qui sert à traiter l'eau que nous buvons, est à peine suffisante pendant l'été, pour répondre à la demande du public. Même, il est arrivé parfois, durant les trois derniers étés, que les filtres ont été insuffisants pour laisser passer toute l'eau qui était consommée dans la ville; quand cet état de chose se présentait, il nous fallait servir de l'eau brute, laquelle était rendue potable par une désinfection complète au moyen du chlore; mais évidemment, cette eau ne pouvait avoir le même degré de clarification que celle qui était filtrée, et quelquefois même, elle pouvait avoir une saveur et une odeur qui la distinguaient de l'eau filtrée, habituellement fournie par l'aqueduc de la cité. Comme, lors des incendies, il se fait une grande dépense d'eau, cela peut aussi être la cause que nos filtres sont insuffisants pour répondre à la demande d'eau en ces occasions. Evidemment, nous n'avons pas besoin d'eau filtrée pour combattre les incendies, mais comme nous n'avons qu'un système de tuyaux dans nos rues, les pompiers doivent prendre l'eau dans les tuyaux qui servent à l'alimentation des familles.

La question d'améliorer notre service d'eau, quant à la quantité d'eau potable disponible en tout temps, a souvent été discutée par le Conseil de la cité; celui-ci a fait faire l'étude de ce projet à différentes reprises, et entre autres étendues moins complètes, il a fait préparer un rapport par Messieurs les ingénieurs Lafrenière et Plamondon, qui ont examiné le problème sous ses différents aspects; de sorte que quand l'exécution des travaux d'amélioration à l'aqueduc s'imposera, nous serons en état de déterminer et d'adopter le projet le plus convenable à tous les points de vue. Entre tms, quoique le service de l'eau soit parfois quelque peu surchargé par suite de la capacité restreinte de nos filtres, nous pouvons obvier à cela par des moyens temporaires, tout en ne compromettant pas la qualité de l'eau, et, tout au moins, en ne prenant aucun risque quant à sa potabilité pour les fins domestiques.

Les principaux moyens à notre disposition pour améliorer l'état de chose décrit plus haut sont:

1. Entretien des filtres à leur maximum de capacité, en les tenant d'une propreté irréprochable;
2. Restriction de la quantité d'eau à prendre de l'aqueduc pour l'arrosage et le lavage des rues; pour cela, nous devons faire des installations temporaires de prise d'eau dans la rivière, où s'alimentera l'arrosoir durant les jours les plus chauds de l'été, qui correspondent avec la demande d'eau maximum par toute la ville;
3. Choisir le moment opportun pour les lavages des égouts, qui ne devront être faits que durant la période de la journée où la demande de l'eau pour d'autres fins est la moindre (la nuit, par exemple);
4. Emploi de la haute pression en cas de feu, quand l'alarme est donnée dans les parties hautes de la ville seulement; dans les autres cas, la haute pression ne sera employée que s'il y a nécessité.
5. Coopération de tous ceux qui se servent de l'eau, pour qu'elle soit économisée d'une manière judicieuse. C'est le point principal qui fait le sujet de cet article.

Dans la cité de Shawinigan Falls, on dépense quotidiennement une moyenne de 100 gallons d'eau par tête, ce qui fait au-delà de 1,000,000 de gallons par jour; c'est là, croyons-nous, une quantité trop élevée, surtout si l'on considère qu'à part les usines de la "Shawinigan Cotton Co.", il n'y a pas d'industries importantes qui s'approvisionnent de notre eau; il est indubitable qu'une grande quantité d'eau est gaspillée sans raison et qu'il résulterait de la moindre attention des clients de l'aqueduc une économie, qui paraît négligeable pour un individu, mais qui prend des proportions énormes, quand il s'agit de toute la population d'une ville. Nous n'avons aucun doute, que ce facteur seul de l'économie individuelle de l'eau sera le facteur déterminant de la durée de notre aqueduc, quant à sa capacité de production d'une eau saine, inodore et agréable au goût. Après études faites, nous en sommes venus à la conclusion presque définitive que, pour augmenter la capacité de production de notre aqueduc, il faudra dépenser des centaines de milliers de piastres, si l'on veut faire une installation suffisante pour un certain nombre d'années à venir. Puisqu'il en coûte si cher pour améliorer notre aqueduc d'une manière permanente, il est donc évident que l'on doit prendre toutes les mesures à notre disposition pour le faire durer aussi longtemps que possible; et le moyen le plus efficace pour que nos filtres soient suffisants pour quelques années encore est que chaque individu approvisionné d'eau par l'aqueduc, ne fasse pas de gaspillage, tout en en prenant une quantité amplement suffisante.

Ce n'est pas notre but d'essayer de restreindre l'usage de l'eau dans les maisons; au contraire, suivant les règles de l'hygiène, nous conseillons à tous d'utiliser autant d'eau que possible dans les différentes activités du ménage; que tout le monde prenne un bain tous les jours, et que l'on fasse les lavages aussi souvent que possible, tous ne s'en trouveront que mieux et personne n'en souffrira, pas même l'aqueduc. Quand nous parlons de gaspillage d'eau, nous voulons parler: 1o. de ceux qui laissent couler l'eau continuellement, par suite de défaut dans la plomberie de leur installation; 2o. de ceux qui arrosent trop abondamment la rue ou leurs parterres, en laissant couler d'une manière continuelle des fontaines ou des fontaines; 3o. de ceux qui, sachant qu'il y a une fuite d'eau quelque part, ne la rapportent pas immédiatement à l'Hôtel-de-Ville; 4o. de ceux qui laissent couler la chaudière trop longtemps pour avoir de l'eau fraîche, etc.

Il est de nécessité particulière que l'on fasse des examens fréquents, des installations de plomberie, et que l'on répare ou que l'on rapporte promptement toute fuite, qu'elle qu'elle soit insignifiante qu'elle puisse paraître. Dans les villes, où l'eau est fournie au compteur, dans au moins 90% des plaintes pour comptes d'eau trop élevés, on a pu démontrer, par l'inspection des lieux, que la quantité d'eau excessive enregistrée par le compteur était dû au fait qu'il y avait une fuite d'eau dans les cabinets d'aisance. Ne croyez pas qu'une petite fuite d'eau puisse être considérée comme une quantité négligeable. Si vous la laissez couler 24 heures par jour et 30 jours par mois, la quantité totale devient très grande et la production de cette eau par les filtres municipaux est une surcharge inutile.

Quant à ce qui regarde l'arrosage des rues ainsi que des parterres ou des jardins par les particuliers, il y a évidemment gaspillage quand on laisse couler l'eau assez longtemps pour que celle-ci ruisselle à la surface et se rende jusqu'à l'égout de la rue.

Lorsque vous vous apercevez qu'il y a une fuite d'eau sur une conduite municipale, pourquoi ne pas la rapporter immédiatement? Il est toujours facile de téléphoner à l'Hôtel-de-Ville ou d'avertir un employé municipal que vous rencontrez. Chacun veut avoir de l'eau fraîche pour boire, et nous ne songeons pas à reprocher cela. L'eau est toujours fraîche dans les conduites de la rue, à cause du débit continu, et comme l'eau, dans les tuyaux de maisons, atteint une vitesse de plusieurs pieds à la seconde, lorsqu'une chaudière est ouverte, on a vite l'eau fraîche de la rue. Il y a un nombre de personnes qui laissent couler les robinets trop longtemps, afin d'avoir de l'eau fraîche, et même plusieurs les laissent ouverts continuellement dans ce but; c'est ce que nous considérons du gaspillage.

Les règlements de la ville défendent le gaspillage de l'eau et édictent une pénalité pour ceux qui s'y adonneraient; conséquemment, il est bon d'y prendre garde.

Si tout le monde pouvait comprendre la nécessité de l'économie de l'eau, évidemment, sans se restreindre pour l'usage domestique, cela aurait pour résultat que notre installation actuelle serait suffisante, ce qui serait tout à l'avantage de ceux qui paient des taxes.

J. HENRI VALIQUETTE, Gérant.

Deux poids et Deux Mesures

Quand le "Nouvelliste" a-t-il raison ?

Depuis que le journal de M. Fortier est fondé qu'il nous prêche en politique bleue de la protection qui consiste à ne faire aucun commerce avec les américains, nos voisins.

Depuis les amendements au tarif, l'an dernier, le confrère n'en revient pas et il braille comme un enfant qui aurait perdu sa suce !

La ruine de nos industries ! Le marasme complet qui désorganise et tue notre commerce ! Politique anti-nationale qui amènera un désastre !

Telles sont les jérémiades que l'organe bleu n'a cessé de faire entendre depuis un an.

Mais le confrère, comme toujours, s'est chargé de se donner lui-même le démenti le plus formel.

Actuellement, le "Nouvelliste" est à faire l'historique de l'industrie et du commerce, aux Trois-Rivières. Chaque jour il consacre une partie de son espace à raconter les débuts, la marche, la situation actuelle et les perspectives d'avenir des industries trifluviennes.

Et qu'est-ce que nous lisons dans ces colonnes ? Que telle industrie, celle du coton, par exemple, est plus prospère que jamais, que les commandes abondent et que l'on a peine à suffire.

Il en est de même pour la chaussure, pour la manufacture de chemises et de blouses pour dames de la maison Fortin, et pour toutes les autres industries des Trois-Rivières et les perspectives, dit-il, sont des plus brillantes.

Quand le confrère écrit ces articles, c'est qu'il a été ses lunettes bleues qui l'aveuglent lorsqu'il parle de la politique tarifaire du gouvernement King.

Mais si le tarif King conduit nos industries à la ruine, comment se fait-il que celles des Trois-Rivières soient si prospères ?

Voyons, confrère, tâchez de vous ressaisir. Le temps est passé, voyez-vous, où l'on pouvait faire croire au peuple que les vessies étaient des lanternes.

Cette Industrie ira-t-elle à Grand'Mère

Que fera la Dominion Electric Heating ?

Une compagnie d'appareils pour le chauffage au moyen de l'électricité a obtenu, il y a deux ou trois mois certains avantages de la cité de Grand'Mère.

Elle a de plus fait l'acquisition de l'ancienne fonderie "Beaver Stove", y a fait quelques travaux de réparation et de nettoyage, puis ce fut tout.

Les machineries ne sont pas arrivées et les gens sont à se demander si l'industrie espérée viendra ou ne viendra pas.

Le maire parut très enthousiasmé du projet pendant un certain temps puis tout-à-coup, crac ! Sa sympathie semble s'être changée en hostilité, et il ne veut plus avoir rien à faire avec ces industriels.

Quelles sont les raisons qui ont motivé ce changement d'attitude ?

Il est parfois difficile de savoir ce qui bouille dans le coco du maire Guibord.

Quand il désire faire toucher une petite fortune par un ami comme M. St-Cyr, il fait semblant d'être contre et il plaide pour la frime après avoir arrangé les choses de façon que le magot n'échappe pas.

Depuis quelques semaines, le maire chante sur tous les tons que cette compagnie est sans moyens pécuniaires et qu'elle peut rester à Montréal. Il déclare qu'il ne veut rien faire pour l'aider.

Il y a quelques jours, le gérant de la compagnie demandait au maire de convoquer pour tel soir, une réunion des citoyens, afin de montrer par des expériences, le genre d'appareils que la Dominion Electric Heating se proposait de fabriquer.

Les officiers de la compagnie arrivent à la date indiquée. L'assemblée n'avait pas été convoquée. On en demande la raison au maire et voici sa réponse:

"Je n'ai pas voulu m'en mêler, parce que je ne veux pas nuire à ma candidature !"

Mais quelle candidature, grand Dieu ! Le p'tit maire aurait-il l'ambition d'aller plus loin où il est rendu ?

"Mais vous auriez toujours pu nous en prévenir. C'eût été plus gentil", répliqua M. Gazelle.

"Je l'ai fait. Je vous ai écrit à ce sujet", dit le maire. C'était un mensonge comme il en a toujours un de prêt, car la lettre n'est jamais parvenue à destination.

M. Gazelle que nous avons rencontré lundi, nous disais ceci:

"Le maire n'a pas besoin de paraître surpris si nous disons que pour nous établir chez vous, nous avons besoin de vendre une tranche de notre capital-action. Dès la première entrevue que nous avons eu avec le maire, avant de faire aucune démarche à Grand'Mère, nous lui avons déclaré, en présence de l'échevin Pelletier qu'il nous faudrait faire souscrire dans cette ville, \$50,000. A cela le maire a répondu: "Ce serait peut-être un peu fort, mais vous pouvez compter sur \$25,000 à \$30,000. Pour ce montant ce sera facile". Et aujourd'hui, il fait le surpris quand nous parlons de prélever du capital ! Il n'est pas sérieux ni sincères, votre maire".

M. Gazelle, devant la situation qui lui est faite n'est plus certain si sa compagnie viendra à Grand'Mère.

Comme il nous le disais: "Ce n'est pas moi qui ai courru après le maire; c'est lui qui est venu ici et qui nous a sollicité d'aller à Grand'Mère, nous promettant mer et monde.

Aujourd'hui, le maire fait dans ses pantalons. Mais ce est riche, c'est quand il dit que sa nouvelle attitude est nécessaire pour ne pas nuire à sa candidature.

Oh ! là ! là ! En voilà une bonne.

Toilette d'Eté pour Dames

Mde. H. A. BEAUDET

annonce à ses nombreuses clientes qu'elle reçoit un assortiment considérable et varié dans les MARCHANDES NOUVELLES POUR ROBES ET TOILETTES D'ETE: Crêpe Georgette, uni et imprimé, Canton et soie foulard dans les dessins les plus nouveaux. Mouseline et Linons de fantaisie dans les plus jolies nuances et patrons les mieux choisis.

LE RAYON DE CONFECTIONS n'a jamais été si attrayant avec son choix de belles ROBES NOUVELLES aux couleurs si fraîches et si rares, en Georgette et Canton imprimé dans les plus jolis dessins.

UN CHOIX DE ROBES en Soie foulard et dans les toilettes de "Sport", en Broadcloth blanc et flanelle rayée.

Ce département fait l'admiration de toutes celles qui le visitent. — Venez y passer quelques minutes. — Cela vous convaincra que ce que vous avez besoin vous le trouverez chez nous et qu'il est inutile d'aller ailleurs.

Nous avons un grand choix de Chapeaux qui s'harmonisent absolument bien avec toutes nos toilettes.

N.ACHETEZ PAS VOTRE TOILETTE SANS VENIR NOUS VOIR.

Mde. H. A. BEAUDET

54 Tamarac, - Shawinigan Falls.

La Commere des Trois-Rivieres est toujours active.

ELLE A DECOUVERT UN AUTRE CANDIDAT A LA MAIRIE

"Le Nouvelliste" qui pourrait avantageusement changer son nom en celui de "Commère" continue à bâtir et à débattre des candidatures à la mairie et à l'échevinage de la cité des Trois-Rivières.

L'édition d'aujourd'hui nous arrive avec la nouvelle de la candidature de l'Hon. Jacques Bureau.

"La Commère" en quête de notoriété ne sait plus quoi inventer.

Elle ne respecte même pas le repos absolu que l'Hon ministre des Douanes est forcé de prendre sur l'avis de ses médecins, et qui a empêché depuis quelques mois de suivre les travaux de la session.

Mais ce sont de piètres considérations pour le journal jaune des Trois-Rivières. Son désir effréné de faire de la sensation lui fait perdre complètement la tête. Il lance avec le plus bel aplomb les rumeurs les plus ridicules, les plus invraisemblables.

L'âge réussira-t-il à donner un peu de sérieux à cette feuille en délire ?

Nous avons communiqué ce matin avec l'associé professionnel du ministre des Douanes, M. Philippe Bigné, et celui-ci nous a dit qu'il n'avait jamais été question de la candidature de l'Hon. M. Bureau. "Comment ses amis auraient-ils pu songer à lui imposer une pareille tâche, alors que sa santé réclame de

lui un repos complet et prolongé ?", nous a-t-il dit.

M. Bigné ajoute qu'aux réunions dont fait allusion le "Nouvelliste", il n'a jamais été question d'affaires municipales et que le nom de notre ami François Lajoie, n'a jamais été mis de l'avant dans le sens que veut le faire croire la commère trifluviennienne.

Tout cela est de la fantaisie, de la pure invention.

Le Frere Hyacinthe est mort.

UNE PERTE SENSIBLE POUR LE COLLEGE DE GRAND'MERE

La population de Grand'Mère est sous le coup d'un vif chagrin qui lui est causé par la mort prématurée du frère Hyacinthe, une des figures les plus sympathiques de la communauté qui a charge du Collège de Grand'Mère.

Le frère Hyacinthe est mort dans la fleur de l'âge après quelques semaines de maladie.

Le regretté défunt était un musicien de grand talent et il était au Collège le directeur du chant et de la fanfare.

D'une indomptable énergie, son zèle ne connaissait point de limite. D'une constitution peu robuste, il abusait de ses forces au moment où il aurait dû les ménager.

Sa mort cause un vide difficile à combler au sein de la communauté et chez les élèves auxquels il semblait si attaché.

Nous offrons au Frère Directeur ainsi qu'aux autres frères de la communauté nos plus vives et plus sincères sympathies.

Vente de Débentures

A la dernière séance de la Commission Scolaire, on a vendu une série de débentures à la maison Wood Gundy au pair, moins une légère fraction, ce qui porte l'intérêt sur la somme empruntée à 5.04.

C'est un taux très avantageux qui donne une excellente idée de la confiance qu'inspire notre ville.

La Banque Provinciale du Canada

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

CAPITAL AUTORISE \$5,000,000
CAPITAL PAYE ET RESERVE. \$4,500,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Prés.: L'Hon. Sir H. Laporte, C.P., président "Laporte-Martin Limitée"; président "Société d'Administration Générale"; vice-président "Crédit Foncier Franco-Canadien".

Vice-Prés.: M. W.-F. CARSLY, Montréal.

Vice-Prés.: M. Tancrede Bienvenu, Administrateur Lake of the Woods Milling Co.; administrateur "Crédit Foncier Franco-Canadien"; administrateur local "Guardian Assurance Co. Ltd".

M. G.-M. BOSWORTH, Président "Can. Pacific Steamships Limited".

L'hon. N. Garneau, C.L. Québec, Président "Les Prévoyants du Canada".

M. Emilien DAoust, Président "Librairie Beauchemin Limitée"; président "Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal"; commissaire Ju Port de Montréal.

M. S.-J.-B. ROLLAND, Président "Compagnie de Papier Rolland Limitée".

Bureau de Contrôle pour le Département d'Epargne

(Commissaires-Censeurs)
Président: L'Hon. N. PERODEAU, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

Vice-Président: L'hon. E. L. PA-TENAUDE, C.P., M.P.P., Administrateur de l'Alliance Nationale, Administrateur de l'Université de Montréal.

L'hon. PAUL TOURIGNY, C.L., Membre du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec; président "Victoria Clothing Limited", Victoriaville, P. Q.

Bureau-Chef

Directeur-Général: TANCREDE BIENVENU
C. A. ROY, ass't. direct.-général. L. F. PHILIE, Ass't. direct.-général
J. A. TURCOT, Secrétaire. J. E. ST-ANDRE, Inspecteur-en-chef pro-temp

350 Succursales et sous-agences dans les provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince-Edouard

JULES R. DUGAL, Gérant à Shawinigan Falls

Actualités

MANIE POUR GENS DISTINGUES

La kleptomanie (manie du vol) a été découverte par le médecin français Magnan. Je ne saurais vous dire si, ce jours-là, le juge d'instruction voulut enlever une cliente à Magnan, ou si Magnan chipa une cliente au juge d'instruction. Toujours est-il que la dame, qui était une dame du monde, dicta son diagnostic au médecin, suivant la coutume du client privilégié qui veut aller à Vichy ou sortir de prison. La dame, qui avait dérobé un coupon de soie dans un magasin, trouva la bonne formule: "Ça a été plus fort que moi". Le docteur traduisit: "Impulsion irrésistible... donc impulsion morbide". Avec aisance et facilité, il tira du grec le mot "kleptomanie", et le juge d'instruction lui abandonna sa cliente, car c'est un cas justifiable de la pathologie interne, et non pas une espèce justiciable du tribunal correctionnel.

La nouvelle maladie se fit sentir exclusivement parmi les gens du monde, où elle eut un succès fou. Les symptômes sont devenus classiques: démangeaisons dans les doigts, besoin impérieux de prendre quelque chose, sueurs froides et battements de coeur au contact de l'inspecteur du magasin; puis période de rémission jusqu'à l'accès suivant.

Or, le Docteur Antheaume, à la dernière réunion de la Société de médecine légale de France, a déclaré que la kleptomanie n'existe pas; c'est une fiction littéraire et médicale à l'usage des gens du monde, à qui il convient de parler poliment et qu'il serait malséant de traiter de filous sans employer un euphémisme.

Il semble bien, en effet, qu'on ait abusé, en la circonstance, de l'impulsion irrésistible. Une impulsion irrésistible, en effet, est une impulsion à laquelle le sujet ne résiste pas, mais pourrait résister. L'impulsion irrésistible n'est pas seulement une manifestation de la kleptomanie, mais de toutes les autres manies tribitaires des vices humains: la mythomanie, qui consiste à mentir; la cocaïnomanie, qui consiste à s'empoisonner; la dyspomanie, qui consiste à boire avec excès, et telles autres manies. La cidevant kleptomanie était un besoin forcené d'acquisition.

UNE DAME, poussée par une impulsion irrésistible, entraîna son mari vers un étalage ou une devanture de bijouterie; le mari résistait fort bien à l'impulsion irrésistible... Alors, la pauvre petite dame revenait toute seule, et elle cédait à la tentation morbide, comme cèdent les mythomanes, les cocaïnomanes, dyspomanes et autres monomanes distingués.

DANS LE PEUPLE, il n'y a pas de mythomanes, de dyspomanes ni de kleptomanes; il y a simplement des menteurs, des poivrots, des voleurs. Le tribunal correctionnel sait très bien faire la différence; il n'aura jamais l'idée d'invoquer un médecin pour procéder à l'examen mental d'un cambrioleur, qui serait sans doute un kleptomane s'il opérait en smoking. Pourtant, le cambrioleur a sans doute obéi à la plus irrésistible des passions irrésistibles, qui est le besoin immédiat d'argent sans moyen honnête de s'en procurer.

rer... Et le tribunal correctionnel condamnera avec la même sévérité, pour ivresse publique et outrage aux agents, l'ivrogne qui n'a pas résisté à une impulsion véritablement morbide.

DOUX MARIS!

Si l'on juge d'après les proverbes suivants qui ont cours dans leurs pays, en Asie, près de la Sibérie, les Tartares sont de bien doux maris, et leurs femmes de fort patientes créatures. Lisez:

- Si tu as battu ta femme le matin, n'oublie pas de recommencer à midi.
-Tu peux taper sur ta femme avec un balai. Elle n'est pas en faïence.
-Deux femmes forment une assemblée; trois, un enfer.
-La tête de la femme est vide comme la bourse du Tartare.
-Chez la femme et chez l'ivrogne, les larmes ne coûtent pas cher.
-La où le diable n'arrive pas à pénétrer, il envoie des femmes.
-Secoue ta femme comme un arbre fruitier.
-Plus tu battras ta femme, meilleur sera ton foyer.

LA DAME AUX YEUX ROENTGEN

C'est ainsi qu'on surnomme, à Budapest, Mme Vary, médium dont les yeux ont, assure-t-on, le mystérieux pouvoir de voir, à travers le corps humain, l'anatomie qu'il recouvre et de discerner les troubles dont celle-ci est l'objet.

Ces facultés lui furent révélées, un jour, où, recevant un avocat à dîner, elle aperçut, soudain, à travers son enveloppe charnelle les signes d'une affection cardiaque. Presque en même temps, l'image d'un grand médecin lui apparaissait et lui suggérait le nom même de la maladie et la médication à employer.

De nombreux malades se présentent chaque jour chez Mme Vary, qui lit en eux, et les guérit, paraît-il, quand la guérison est possible.

LA REHABILITATION DE NERON ET DE CATILINA

Voilà deux jeunes auteurs italiens, Mario Trozzi et Carlo Pascal qui se sont mis en tête de réhabiliter Catilina et Néron. Passe encore pour Catilina, c'était un excellent père de famille qui fut, paraît-il, calomnié par Sallustre aux moeurs dissolues et par le bavard Cicéron. Il était l'idole de la jeunesse et tout le monde aristocratique féminin de Rome brûlait pour ce tribun qui défendait la cause de la veuve et de l'orphelin. C'est du moins ce qu'affirme M. Trozzi.

Mais Néron? Il est plus difficile à laver. C'était, nous dit-on, un grand poète. Il n'a jamais incendié Rome, et loin d'être l'ennemi des chrétiens, il a fait exécuter Pilate parce que Pilate avait laissé crucifier Jésus...

Des preuves! des preuves! des preuves! M. Pascal avoue cependant que Néron a fait assassiner sa mère, mais il affirme qu'elle le méritait cent fois.

C'est possible, mais ce n'est pas une excuse.

Quand on retranche de la vie tout ce qui est l'indispensable on fait face plus aisément aux exigences du superflu.

Il y a des gens qui trouvent le moyen d'être heureux toute leur vie rien qu'en faisant des bêtises avec décision.

Méfie-toi des conseils mais suis les bons exemples.

Un voyage qui est un Bienfait

Tout le monde peut bénéficier du voyage de la "Liaison française" qui se fera du 3 au 22 juillet prochain par convoi spécial du Chemin de fer National du Canada et qui plus est, tout le monde peut en faire bénéficier d'autres. Outre les avantages et les connaissances personnelles qu'un canadien-français peut retirer d'une visite à travers le Canada, en suivant les membres de la "Liaison française", qui sont donnés pour mission d'empêcher l'émigration des nôtres et d'aider au repatriement des franco-américains, il collabore de façon agréable à une entreprise nationale.

Le prêtre, l'étudiant, le professionnel, l'homme d'affaires ont intérêt à s'instruire des choses du Canada-Français et ils accomplissent une oeuvre patriotique en contribuant à établir "la liaison" entre la vieille province de Québec et les groupes des nôtres établis dans les régions neuves.

Au cours de son prochain voyage la "Liaison française" traversera six provinces. Elle visitera l'Abitibi, le nord ontarien, les trois provinces des prairies, et la Colombie-Britannique. Des arrêts seront faits à Sennecker, Amos, LaSarre, Cochrane, Moonbeam, Kapuskasing, Sainte-Anne des Chênes, Winnipeg, Hoey, Prince Albert, Lac au Canard, Rosthern, Légal, Edmonton, Kamloops, Vancouver, Lee Sainte-Anne, Saint-Albert, Saskatoon, Regina, Gravelbourg, et Radville.

De plus les excursionnistes s'arrêteront à Minaki, une halte des anciens coureurs des bois, à Jasper Park, le plus grand parc national où ils pourront Pluie, un autre endroit historiques plus grandioses de la chaîne des Rochuses, et à Rivière à l'admirer quelques uns les monts que et très pittoresque.

Au point de vue touristique le grand attrait est surtout la traversée des Montagnes-Rochuses, et leurs admirables paysages. Les membres de la "Liaison française" verront le Mont Edith Cavell, le Mont Robson, le plus haut pic de la chaîne canadienne, le Lac à l'Original, qui rappelle le lac de Brienz, en Suisse, les rivières tumultueuses de la Colombie-Britannique qui coulent entre deux rangées de montagnes couvertes de neige, et, rendus à Vancouver, ils pourront visiter ces merveilles de la côte du Pacifique: Stanley Park et le Canyon Gopilano.

Il ne reste qu'un mois à peine avant le départ de la "Liaison française" et l'on ferait sagement de s'enquérir des conditions, réellement très avantageuses, et des autres détails, en s'adressant à M. l'Abbé J. A. Ouellette, 353 rue Craig Ouest, Montréal ou à M. l'Abbé A. S. Deschênes, 565 rue Saint-Jean, Québec. Une brochure-programme est envoyée sur demande.

faut pas abattre les arbres, qu'il ne faut pas utiliser la forêt et ne pas y toucher. Les mêmes gens sont portés à croire qu'une réserve forestière est une parcelle de forêt ou personne ne doit aller et où ne doit rien faire, qu'elle est mise à part pour le bénéfice de quelques personnes inconnues et qu'on doit la soustraire aux activités ordinaires. Ils soupçonnent un motif malhonnête.

Ce sont là deux erreurs, deux graves erreurs. La conservation des forêts est tellement importante pour notre pays, qu'il importe de définir clairement ce qu'elle est, de tirer la situation au clair.

A vrai dire, on entend par l'expression "conservation" qu'il faut maintenir les forêts en état maximum de rendement. On peut considérer la forêt comme une mine de bois ou une ferme de bois. Une mine ne peut jamais se reproduire; après en avoir extrait tous les minerais, on l'abandonne. Une ferme reproduit ses moissons tous les ans, et il peut arriver qu'elle soit plus féconde après sa centième récolte qu'elle l'était quand on commença la cultiver. Cette définition de l'agriculture rend bien l'idée de ce qu'est la conservation forestière. Sans conservation, la forêt n'est qu'une mine de bois; les bûcherons abattent autant d'arbres que possible par des méthodes les moins coûteuses, et, à moins d'en subir personnellement des pertes, ils se préoccupent fort peu des feux de forêt. Avec la conservation, cependant, la forêt est une ferme de bois; on combat les incendies et les autres fléaux, et l'abatage des arbres est fait de manière à tirer du terrain le plus possible tout en laissant les jeunes arbres croître et devenir aussi gros et vigoureux, sinon plus, que leurs devanciers.

Ne pas toucher à une forêt ayant atteint sa maturité, serait aussi stupide que de ne pas moissonner le blé mûr; or, en "conservant" une forêt, nous ne désirons pas préserver de l'abatage les arbres qui sont prêts à la coupe, mais nous voulons protéger la forêt en général contre les incendies, qui détruisent et les arbres et la fertilité du sol; contre les insectes et les maladies, qui ravagent les gros et les jeunes arbres; contre l'exploitation extravagante et non scientifique, qui restreint la capacité de rendement et diminue la productivité de notre "ferme", et c'en

tre les manipulations pour des fins politiques ou autres buts douteux, chose aussi mauvaise pour une bonne production d'arbres qu'il serait contraire à la véritable manière de cultiver, de convertir un champ de blé en un champ de pommes de terre vers la mi-juin.

La "réserve forestière" tient sa signification de la méthode employée sur la ferme. Il va sans dire que pour obtenir une moisson de blé d'un champ quelconque, le blé doit y être semé et y être laissé jusqu'à ce qu'il pousse et mûrisse. Si le cultivateur convertissait son champ en terrain de jeux avant de moissonner son blé, il perdrait tout le fruit de son travail. Son champ doit être en effet tenu comme une "réserve de blé" (ou de pommes de terre ou de choux, selon le cas), en ce sens qu'il doit être réservé pour le but auquel il a été destiné, et qu'il ne doit pas être l'objet de continuel changements de méthodes en culture. Il ne faut pas croire que pour être une réserve forestière une certaine étendue de terrain ne doive pas être utilisée du tout, qu'elle reste inactive et ne contribue rien à la richesse et à la prospérité du pays. Non, cela veut dire qu'elle doit être soumise à une exploitation raisonnée afin d'en tirer le meilleur parti possible et de la faire contribuer au développement économique du pays tout ce qu'elle peut produire sans qu'elle s'épuise irrémédiablement.

"La conservation" mise en oeuvre dans la ferme d'arbres réservée ainsi pour la production du bois, aura pour résultat d'éliminer les gaspillages de toute sorte, d'assurer la plus longue durée possible aux ressources actuelles et de les remplacer en



Nuit d'Été à Banff

La majesté et le calme enchanteur d'une superbe nuit de juillet m'avaient attiré hors du grand hôtel, vaste caravansérail moderne où des groupes nombreux de touristes venus de toutes les parties du monde s'étaient réunis dans les salons luxueux et inondés de lumière. Je m'avancai lentement sur la terrasse qui domine la vallée arrosée par la limpide et tumultueuse rivière Bow. Ravi, fasciné par la sublime grandeur du panorama nocturne qui s'offrait à mes yeux, je m'appuyai sur un parapet et longtemps j'oubliai la fuite du temps, plongé dans la contemplation du spectacle que j'avais devant moi.

La lune, à ce moment, émergeait lentement dans le ciel son disque argenté et jetait sur toutes les choses une pâle clarté qui me permettait de distinguer assez nettement les grands monts qui encerclent Banff. La-bas devant moi, se découpant sur un ciel parsemé d'étoiles, j'apercevais la crête déchiquetée de la chaîne Sawback, tandis que plus près, à droite, se dressait l'étrange mont Rundle, cette masse rocheuse qui ressemble à une vague immense qui se serait soudainement pétrifiée après avoir été soulevée par quelque cataclysme préhistorique. Un peu à gauche, séparé de Rundle par la vallée de la Bow, se dressait le sommet peu élevé du mont Tunnel. Et plus loin encore, dans la même direction, la cime neigeuse du mont Cascade terminait cet hémicycle de montagnes qui ferme l'horizon tout autour de la coquette station thermale de Banff.

Après avoir longuement admiré ces sommets millénaires, qui, immuables, montent une garde silencieuse sur cette vallée enchantée, je dirigeai ma vue au pied du tertre sur lequel a été construit l'hôtel. Un gouffre, que les rayons obliques de l'astre des nuits m'éclairaient pas encore, s'y ouvrait béant et noir, cependant que tout au fond se faisait entendre le sourd mugissement d'une catastrophe. C'était la voix, lugubre dans la nuit, des eaux de la Bow se précipitant en bas des rochers qui forment le lit accidenté de la rivière en cet endroit. Mais bientôt cependant, la lune, en s'avancant dans sa course, mit un peu de lumière dans ces sombres profondeurs et je pus distinguer ainsi le blanc sillage de la cascade écumante. Dans la fraîcheur de la nuit, un mince brouillard s'élevait au-dessus de la rivière tourmentée, et flottait indécis, retenu semblait-il par les falaises escarpées et garnies de grands arbres.

Longtemps je restai immobile dans la contemplation de ce majestueux spectacle de la Nature. Je songeais au passé. Combien plus sublimes encore devaient être les nuits dans ces solitudes, avant que la civilisation n'y ait pénétré! J'enviais le sort des explorateurs à qui fut donné de fouler les premiers le sol de ces régions merveilleuses.

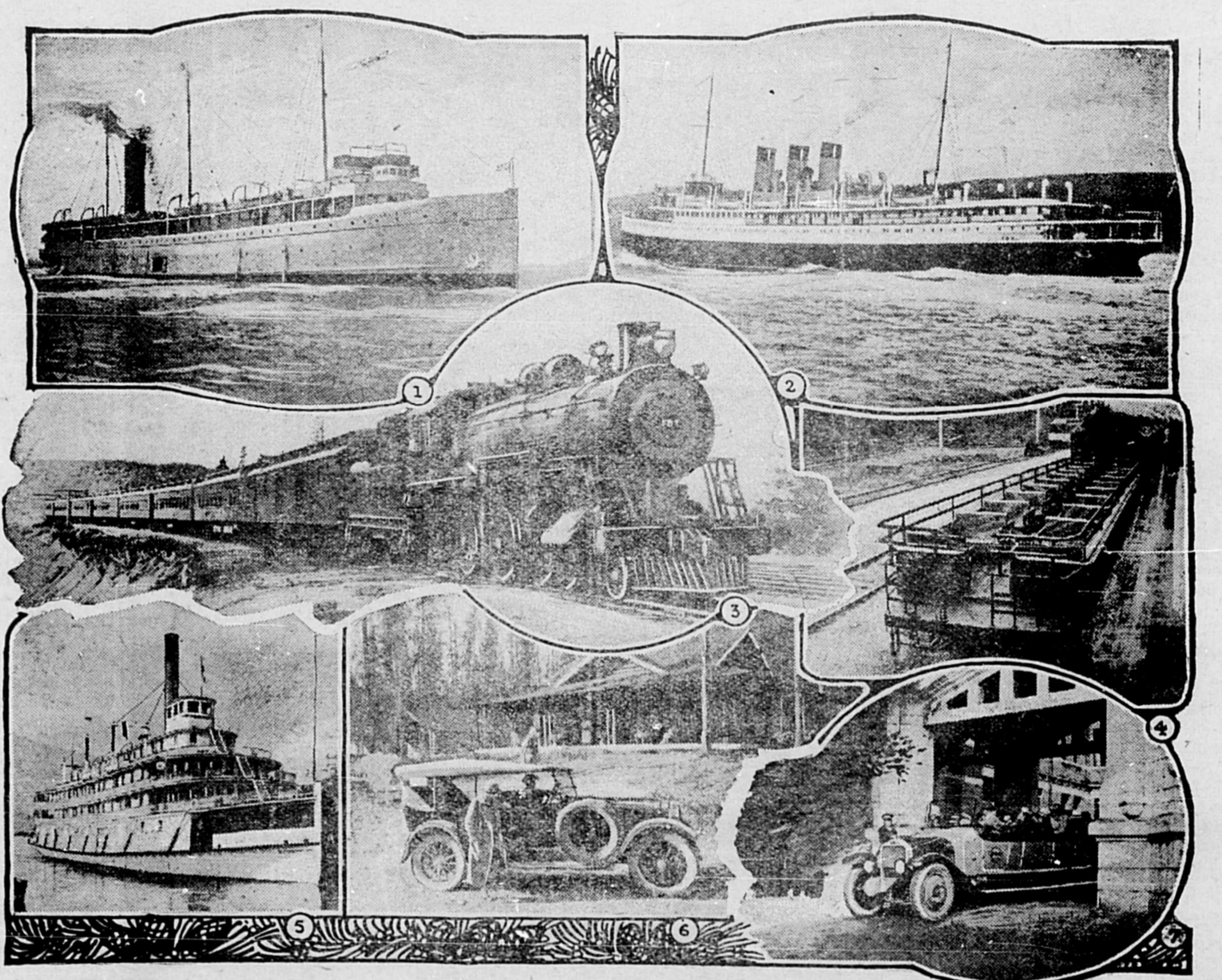
Mais tout à coup, les accents d'un morceau d'orchestre invitant à la danse me tirèrent de ma rêverie. Quelque peu transi par l'humidité nocturne, je rentrai à l'hôtel au moment où un muge, volant la face de la lune, faisait brusquement disparaître ce tableau féerique. J'emportais avec moi le souvenir impérissable de la beauté de Banff par une nuit d'été.

elle toussait à l'église

La respiration devient facile et la toux est soulagée après avoir pris Shiloh. Quelques gouttes de ce remède en usage depuis 50 ans amènent toujours du soulagement. Dans toutes les pharmacies, 30c, 60c et \$1.20.

SHILOH contre le Rhume. Employez Celery King une infusion légèrement laxative qui éclaircit le teint. Chez votre pharmacien 30c et 60c.

Comment se fera le voyage de l'Université de Montréal



1. Deux jours sur les Grands Lacs, de Fort-William à Port-Mc-Nicoll, sur l'un des luxueux vapeurs du Pacifique-Canadien. 2. De Vancouver à Victoria et retour, sur ce bateau rapide et confortable, récemment mis en service sur la côte du Pacifique. 3. Un train de luxe sur la Côte du Pacifique. 4. Wagon-observatoire découvert mis à la disposition des excursionnistes dans les montagnes Rocheuses. 5. De Nelson à Kootenay Landing sur le plus grand bateau de la région. 6. Plus de 100 autos-cars spacieux et confortables procureront les excursionnistes et leur permettront de voir le plus de choses possible sans perte de temps.

UN voyage de 21 jours couvrant un parcours total de près de sept mille milles, serait d'une déséprouvante monotonie s'il devait être fait sans arrêt et en chemin de fer exclusivement. Il faut nécessairement, pour agréer une pareille randonnée, varier quelque peu ses moyens de transport et interrompre aussi souvent que la chose est possible, les trajets trop longs, si l'on veut permettre aux voyageurs de visiter, d'admirer et de se reposer.

Sous ce rapport, la prochaine excursion de l'Université de Montréal à la Côte du Pacifique, ne saurait manquer de plaire. L'itinéraire en a été préparé de manière à offrir à ceux qui l'entreprendront, toute la variété et l'intérêt possibles. Et l'on a multiplié à dessein les modes de transport pour que l'ennui ne naisse pas de l'uniformité. Chemins de fer, bateaux, automobiles, tout a été mis à contribution, et les voyageurs n'auront pas encore eu le temps de se lasser du wagon, qu'ils ont déjà un luxeux vapeur qui les prendra à son bord pour les amener sur quelque belle nappe d'eau d'où ils pourront admirer de calmes et reposants paysages. Ailleurs, l'automobile leur permettra de se rendre dans des endroits superbes, non encore desservis par le chemin de fer. Dans les villes, l'auto sera le mode de transport employé pour visiter rapidement et complètement. Un wagon-observatoire découvert attaché au train spécial, dans les Rocheuses, sera aussi très apprécié par ceux qui voudront contempler à leur aise les grandioses panoramas de cette région accidentée.

Le voyage de l'Université de Montréal, évident, se fera par train en grande partie — 5622 milles devant être couverts en chemin de fer. Mais il y aura quatre excursions en bateau, dont une de 235 sur les Grands Lacs, qui occupera deux jours. Les autres seront: de Vancouver à Victoria et retour, 166 milles; de Nelson à Kootenay Landing, sur le lac Kootenay, en Colombie-Britannique, 57 milles; de Toronto à Niagara et retour, sur le lac Ontario, 84 milles. Total sur l'eau: 542 milles. La plus belle randonnée en auto sera celle de Windermere à Banff dans les Rocheuses, 104 milles. L'auto figure dans l'itinéraire avec un total de 390 milles. Grand total: 6554 milles. Peut-on imaginer un voyage plus varié et plus intéressant?

Le train spécial de luxe de l'Université de Montréal doit quitter la gare Windsor Montréal, le 7 juillet prochain, à 4 p.m. Retour à Montréal le 28 suivant. Prix, toutes dépenses comprises: \$365 pour un lit du bas. Tout le monde est admis à faire partie du voyage.

Où mettez-vous vos obligations et objets de valeur? Tous les jours des documents importants et des objets précieux sont volés, perdus, brûlés ou détruits. Protégez-vous. Pour une somme minime, vous pouvez louer un coffret de sûreté auquel vous aurez seul accès. Le service des coffrets est confidentiel. Voyez le gérant de la succursale la plus proche. BANQUE CANADIENNE NATIONALE. Capital versé et réserve \$11,000,000. Actif (au 29 novembre 1924) \$122,255,000.

UTILITES PUBLIQUES

Appréciation Equitable

On a souvent appelé l'attention de nos lecteurs en ces derniers temps, dans la page financière du *Daily News*, sur le changement remarquable dans l'attitude du public relativement aux valeurs des compagnies d'utilités publiques. Cette manifestation n'est pas seulement locale, elle est nationale. Les économistes en discutent les causes et son exacte signification.

Il n'y a pas de doute que l'abondance de capital en disponibilité a simplifié le problème de remboursement des obligations portant un intérêt élevé et a facilité la vente, pour améliorations et extensions, de valeurs d'utilités publiques. Mais ce n'est pas là la seule cause de ce changement, les législatures et les commissions d'utilités publiques ont modifié leur politique en ce qu'elles se rapportent aux services d'utilités publiques et sont disposées de les traiter équitablement. Lorsque des menaces de confiscations de revenus modérés ont été faites ou tentées par des politiciens mal avisés, les tribunaux sont intervenus et ont donné aux services d'utilités publiques une protection adéquate.

De plus, après une période d'incertitude et de litiges, les tribunaux fédéraux et des états ont établi une jurisprudence libérale applicable aux compagnies d'utilités publiques en ce qui concerne leur taux, leurs services et leurs évaluations. La déconcertante diversité qui existait a été remplacée par une uniformité substantielle. Les utilités publiques savent ce qu'elles peuvent attendre et les actionnaires savent aussi sur quelle protection ils peuvent compter.

Un autre facteur, dont l'importance grandissante, à tous les points de vue, tend à se manifester, c'est l'excellente politique des clients-actionnaires et des employés-actionnaires. A Chicago, cette politique s'est développée

plus rapidement qu'ailleurs, mais elle se répandra plus vite quand les principes fondamentaux et les bienfaisants effets en seront plus généralement compris. Cela veut dire, essentiellement, qu'un plus grand nombre de personnes, directement intéressées dans la saine administration et la stabilité des utilités publiques, ont investi de l'argent dans ces entreprises. Il y a plusieurs raisons pour que ceux qui se servent de gaz, d'électricité ou des tramways, deviennent actionnaires de compagnies d'utilités publiques bien administrées.

Il en est de même pour les employés de ces compagnies qui, en devenant actionnaires, ont ainsi un mot à dire dans l'administration.

Dans ces conditions les assauts purement politiques contre les utilités publiques n'ont pas de chance de recevoir l'appui du public. Les législateurs et les rouages administratifs ne rencontrent pas une atmosphère favorable lorsqu'ils veulent imposer des mesures arbitraires, oppressives, ou imprévoyantes. D'un autre côté, l'élément borné ou accapareur dans l'administration des utilités publiques s'aperçoit que sa politique est décidément impopulaire et que ses services ne sont plus requis.

Les Jésuites au Canada

A l'occasion du Tricentenaire de l'arrivée des Jésuites au Canada, nous donnons ces dates mémorables et les faits saillants qu'elles rappellent. Pionniers de la foi, martyrs, explorateurs, découvreurs, propagateurs de l'instruction primaire et secondaire, les Jésuites furent tout cela: ils passèrent en notre terre canadienne en faisant le bien.

1611: Arrivée des Jésuites. — Les PP. Biard et Massé débarquent à Port-Royal. Après deux ans d'apostolat sur les deux

rives de la Baie Française (baie de Fundy), ils voient leur mission de Saint-Sauveur attaquée, pillée, détruite par le corsaire anglais Samuel Argall. Le F. du Thet, venu récemment de France avec le P. Quentin, est tué; le P. Massé est jeté dans une chaloupe avec d'autres Français et abandonné à la mer; les PP. Biard et Quentin, d'abord prisonniers à Jamesstown, sont envoyés en Angleterre, après la destruction de Port-Royal.

1625: Retour des Jésuites. — Les PP. Massé, de Bréboeuf, Ch. Lalemant abordent à Québec. L'attaque des Kerk les surprend au milieu de leurs travaux apostoliques: ils quittent de nouveau le pays. La capitulation de Québec l'exigeait...

1632: Etablissement des Jésuites. — Le Canada est rendu à la France et les Jésuites à leurs missions. On remarque les PP. Le Jeune, de Bréboeuf, Jogues, Massé, Garnier, Lemoine, Charles et Jérôme Lalemant, etc...

1635: Fondation du Collège de Québec. — Cette institution fut un puissant facteur dans l'oeuvre de la colonisation du Canada. Assurés de trouver ici une instruction solide pour leurs enfants, les Français ne craignaient plus de quitter la patrie.

1640-1734: Ere des Découvreurs. — Chez les Jésuites les découvreurs ne se distinguaient pas des missionnaires. "L'histoire de leurs travaux, dit Bancroft, est liée à l'origine de toutes les villes célèbres de l'Amérique française; et il est de fait qu'on ne pouvait doubler un seul cap ni découvrir une rivière que l'expédition n'ait à sa tête un Jésuite". En effet, les PP. Chaumonot et de Bréboeuf atteignent le lac Érié en 1640; le P. Drulillet remonte les rivières Chaudière et Kénébec en 1640; le P. De Quen se rend au lac Saint-Jean en 1647; le P. Allouez franchit le saut Sainte-Marie, entre dans le lac Supérieur qu'il nomme Tracy; le P. Marquette, accompagné par Jolliet, découvre le Mississippi en 1673; au siècle suivant dans la découverte de l'Ouest par La Vérendrye, on trouve à ses côtés le P. Mesaiger, puis le P. Aulneau, etc., etc.

1642-1649: Ere des Martyrs. — Le F. René Goupil (1642); le donné Jean de la Lande et le P. Jogues (1646); le P. Daniel (1648); les PP. de Bréboeuf, Gabriel Lalemant, Garnier Chabanel (1649). Autres victimes de leur zèle pour les âmes: le P. Buteux, massacré par les Iroquois dans la vallée du Saint-Maurice en 1642; le P. Bressani (1645) qui survécut cependant à ses horribles blessures; le P. de Noué qui mourut gelé sur le Richelieu en 1645, etc.

1642-1692: Jésuites et Ville-Marie. — Le 16 mai 1642, le P. Vimont célébra la première messe à Ville-Marie. Seuls pasteurs de Montréal pendant quinze ans,

les Jésuites transmettent en 1657 leur charge aux Messieurs de Saint-Sulpice afin de se livrer plus entièrement à l'évangélisation des sauvages. "Ils reviennent prêter main-forte au clergé de Montréal en 1692. La propriété des Pères — chapelle, résidence et jardin — couvrait alors à peu près toute la surface occupée aujourd'hui par le Champ-de-Mars, le Palais de justice et l'Hôtel-de-Ville. Le tout a été englouti dans la "confiscation des biens des Jésuites".

1724 (23 août): Assassinat du P. Rastle. — Crime commis par les puritains de la Nouvelle-Angleterre. Le missionnaire tombé sous leurs balles pour la défense de ses enfants. Il signe de son sang l'histoire de ses trente-cinq années d'un apostolat merveilleusement fécond.

1755: Jésuites et inique déportation des Acadiens par les Anglais. — Le P. Germain, missionnaire chez eux depuis 1744, demeure avec les malheureux restes des Acadiens errants dans les bois et les maintient dans l'affection des Français.

1773: Suppression des Jésuites. — "La Cour de Londres en profite pour déclarer dissoute la Compagnie de Jésus et décréter la confiscation de ses biens". Dès 1763, elle avait défendu aux Pères de se recruter: ils s'éteignent les uns après les autres. Le dernier d'entre eux, le P. Casot, meurt à Québec le 18 mars 1800.

1842: Rétablissement des Jésuites au Canada. — La Compagnie de Jésus reprend vie en 1814 grâce à Pie VII. Elle revient à Montréal en 1842: deux siècles après la première messe célébrée à Ville-Marie par le P. Vimont. Sa Grandeur Mgr Bourget, qui avait demandé les Pères, leur permet de s'établir à Laprairie dans leur ancienne mission fondée en 1647 par les PP. Poncet et Duperron. A cette époque se fit la fondation d'un noviciat d'abord à Laprairie, puis à Montréal, enfin au Sault-au-Récollet.

1843: Fondation des Missions. — Le P. Chazelle fonde une mission à Sandwich (1843); le P. Choné une autre à Wikwemikong (1844); les Jésuites fondent encore celle du Sault-Sainte-Marie (Michigan), celle de Sudbury, de Spanish, etc., etc. "En trois quarts de siècle (écrit en 1919, M. H. Bourassa), les Jésuites ont établi en Ontario trente-huit missions dont dix-neuf subsistent. Des deux cents trente-huit missions qu'ils desservaient régulièrement, ils en gardent une centaine, trop pauvres pour faire vivre un curé".

1887: Typhus Irlandais. — Pour fuir les vexations des Anglais en Irlande, les Irlandais aux prises avec la famine quittent leur pays en 186-1847 et viennent en Amérique: le Canada en reçoit cent mille. Entassés sur les navires, ils contractent le typhus: cinq mille meurent en mer, huit mille à la Grosse-Ile, ainsi que dans les villes de Québec et de Montréal. Tous se portent à leur secours: laïcs, prêtres, religieuses, religieux rivalisent de zèle. Les Jésuites canadiens se donnent sans compter à ce ministère de charité: ils mandent en hâte leurs Pères établis à New-York et ne négligent rien pour soulager cette grande misère.

1848-1851: Fondation du Collège Sainte-Marie. — On commence en 1848 par le petit collège de la rue Saint-Alexandre, puis en 1851 on édifie le grand collège de la rue Bleury. La pierre angulaire du Gesù est posée en 1864. En 1868 plus de cent trente zouaves font, dans la nouvelle chapelle, un triduum préparatoire à leur départ pour Rome.

1884: Paroisse de l'Immaculée. — Par le P. F. Cazeau, elle est organisée par le P. L. Arpin. En trente ans (de 1884 à 1914) elle crée la paroisse de l'Immaculée. Commencée donne naissance à sept autres églises aussi vigoureuses qu'elle. Aujourd'hui, malgré les divisions successives qu'elle a subies, elle compte plus de vingt mille âmes.

1885: Collège Saint-Boniface. — Fondé en 1818 par Mgr Pro-

vencher il est confié aux Jésuites en 1885. "Ce collège fut longtemps le centre intellectuel de l'élément français de tout l'Ouest canadien".

1888: "Les biens des Jésuites". — Ces biens confisqués par la Couronne étaient estimés à plusieurs millions: on donna pour réparer l'injustice \$400,000. La Compagnie de Jésus en reçut \$160,000; l'Université Laval, \$40,000; les divers diocèses intéressés \$10,000 ou \$20,000; les écoles protestantes de la province \$60,000!

1907-1924: Vue d'ensemble. — "Depuis 1907, les Jésuites forment une province faisant partie de l'Assistance d'Angleterre. Ils ont plus de trente maisons dont deux noviciats (au Sault-au-Récollet et à Guelph, Ont. le scolasticat de l'Immaculée-Conception, à Montréal, et six collèges: Sainte-Marie et Loyola, à Montréal; les collèges de Saint-Boniface, de Sudbury, d'Edmonton, de Regina. Ils continuent leur apostolat dans les missions sauvages, soit sur les bords du lac Huron, où ils dirigent l'importante école industrielle de Spanish, soit dans le nord de l'Ontario et jusqu'au delà de la rivière Albany.

"Une oeuvre nouvelle, l'oeuvre des retraites fermées, si féconde en fruits précieux et durables, est venue s'ajouter à leur ministère déjà lourd. Des maisons de retraites se sont ouvertes à Montréal et à Québec, d'autres s'ouvriront ailleurs, semble-t-il, dans un avenir prochain. La direction d'oeuvres ou de groupements de grande importance comme l'Apostolat de la Prière et la Ligue du Sacré-Coeur, l'Association catholique de la Jeunesse et celle des Voyageurs de commerce, l'Action paroissiale, l'Ecole sociale populaire, le Catholic Sailors' Club, d'autres encore qui, pour la plupart, prirent naissance dans des retraites fermées"... voilà un peu leur part de travail.

1924: Séparation des Provinces. — En 1924, la Province canadienne se divise en deux parties distinctes et indépendantes: l'une française, c'est la Province du Bas-Canada; l'autre anglaise, c'est la Vice-Province du Haut-Canada. La Province française voit s'ouvrir à son zèle de nouveaux champs d'apostolat: la Chine. Déjà quelques-uns de ses sujets y sont rendus.

1925: Béatification de nos martyrs Canadiens, Célébration du Tricentenaire de l'arrivée des Jésuites dans la Nouvelle-France.

Au début de notre article nous disions: Pionniers de la foi, martyrs, explorateurs, découvreurs, propagateurs de l'instruction primaire et secondaire, les Jésuites furent tout cela; avions-nous tort? Nous ne le croyons pas et nos lecteurs non plus. En cette année 1925, après trois siècles et plus, les Jésuites s'efforcent de continuer ce passé glorieux en cherchant avant tout la plus grande gloire de Dieu.

ROGER DES BOIS.
— Extrait du Voyageur Catholique de juin 1925.

Quoique l'on fasse on ne peut rire au nez... des absents.

Deux-ennuis, en compagnie, font souvent une agréable distraction.

Deux "oui" c'est le mariage; un "oui" et un "non" c'est la vie de ménage.

Quand une femme s'intéresse à la vie d'un homme c'est qu'elle l'aime ou le hait.

1884: Paroisse de l'Immaculée par le P. F. Cazeau, elle est organisée par le P. L. Arpin. En trente ans (de 1884 à 1914) elle crée la paroisse de l'Immaculée. Commencée donne naissance à sept autres églises aussi vigoureuses qu'elle. Aujourd'hui, malgré les divisions successives qu'elle a subies, elle compte plus de vingt mille âmes.

1885: Collège Saint-Boniface. — Fondé en 1818 par Mgr Pro-

SCIES SIMONDS

Les passe-partout en croissant "Simonds" ont les dents d'une épaisseur uniforme empêchant de serrer dans la lente. La forme de croissant est une particularité "SIMONDS" exclusive. SIMONDS CANADA SAW CO. Limited VANCOUVER MONTREAL ST. JEAN, N.B.

Pourquoi Est-ce
que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et saluaires, et a été en usage depuis plus de cent ans

Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada)

La Banque Provinciale du Canada

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

CAPITAL AUTORISE \$5,000,000
CAPITAL PAYE ET RESERVE \$4,500,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Prés.: L'Hon. Sir H. Laporte, C.P. président "Laporte-Martin Limitée"; président "Société d'Administration Générale"; vice-président "Crédit Foncier Franco-Canadien".

Vice-Prés.: M. W.-F. CARSLLEY, Montréal.

Vice-Prés.: M. Tancrede Biervenu, Administrateur Lake of the Woods Milling Co.; administrateur "Crédit Foncier Franco-Canadien"; administrateur local "Guardian Assurance Co. Ltd".

M. G.-M. BOSWORTH, Président "Can. Pacific Steamships Limited".

L'hon. N. Garneau, C.L. Québec, Président "Les Prévoyants du Canada".

M. Emilien DAOUST, Président "Librairie Beauchemin Limitée"; président "Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal"; commissaire du Port de Montréal.

M. S.-J.-B. ROLLAND, Président "Compagnie de Papier Rolland Limitée".

Bureau de Contrôle pour le Département d'Épargne
(Commissaires-Censeurs)

Président: L'Hon. N. PERODEAU, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

Vice-Président: L'hon. E. L. PA-TENAUDE, C.P., M.P.P., Administrateur de l'Alliance Nationale, Administrateur de l'Université de Montréal.

L'hon. PAUL TOURIGNY, C.L., Membre du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec; président "Victoria Clothing Limited", Victoriaville, P. Q.

Bureau-Chef

Directeur-Général: TANCREDE BIENVENU
C. A. ROY, ass't. direct.-général. L. F. PHILIE, Ass't direct.-général
J. A. TURCOT, Secrétaire. J. E. ST-ANDRE, Inspecteur-en-chef pro-temp

350 Succursales et sous-agences dans les provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Édouard

JULES R. DUGAL, Gérant à Shawinigan Falls

Avez-vous besoin de

PORTES et CHASSIS

Si oui, adressez-vous à la meilleure manufacture de la Région

BARIL & FRERE

MARCHANDS DE BOIS

SPECIALITES: PORTES, CADRAGES, MOULURES, TOURNAGES, COLONNES EN PIN ROUGE DE LA COLOMBIE

1 et 3, Avenue de la Station, Shawinigan Falls

Attention spéciale accordée aux commandes par malle.

Venez voir **LE CRIDUJOUR** Venez voir
POUR LE COMMERÇANT ET LE CULTIVATEUR

Automobile Ford Touring Deux Dans Un

Une carrosserie nouvelle de Touring se transformant en voiture de promenade ou en véhicule de commerce en une minute, est maintenant mise sur le marché et est vendue par nous.

Nous vous invitons à venir voir cet automobile nouveau genre, à nos salles d'exposition, 64 rue St-Georges, Les Trois-Rivières.

AUTOMOBILES FORD NEUFS — \$470.00 livré à Trois-Rivières
AUTOMOBILES FORD USAGES — \$80.00 à \$450.00.

Garage 99 rue St-Antoine—Ouvert jour et nuit pour le stockage des automobiles ainsi que le service.

JUNEAU MOTOR SALES LTD.
99 St-Antoine Tel. 1941 64 St-Georges

J. C. BLAIS

Peintre Etalagiste

Enseignes de tous genres

Tel. 355w

55 Rue Ste-Catherine, Grand'Mère.

La Préparation des Fondations



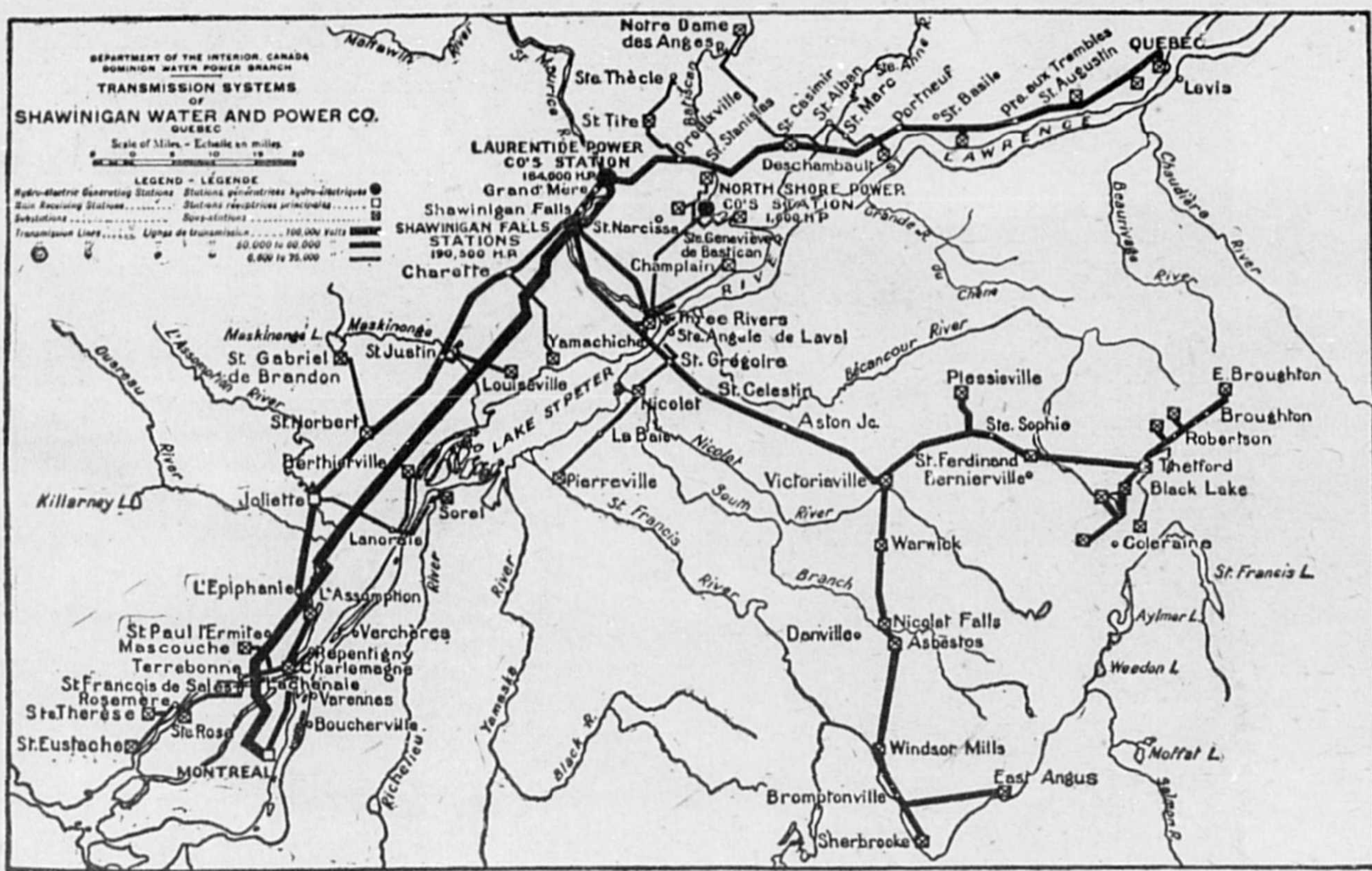
¶ Afin de préparer les fondations sur lesquelles les barrages et usines génératrices reposeront, il est nécessaire d'excaver une grande quantité de roc et de terre. Il faut forer et faire sauter le roc. Une partie de ce roc est écrasée et employée dans la fabrication du béton.

¶ Cent vingt-deux mille cinq cents (122,500) verges cubes de roc et soixante et onze mille verges cubes de terre furent excavées du site du barrage et de l'usine génératrice de La Gabelle.

Les écoliers sont priés de conserver cette annonce, pour y référer en rapport avec le concours de composition.

Shawinigan
Fournit un Service Supérieur

Séries d'école—No. 9



Etendue du champ d'action de la Shawinigan Water & Power Company

UNE grande partie de la province de Québec est desservie par la lumière et le pouvoir de la Shawinigan Water & Power Company. La raison en est que cette compagnie a fait un travail de pionnier dans la transmission longue distance, qu'elle a utilisé les connaissances du génie les plus modernes, et qu'elle a été bien administrée depuis le commencement.

Elle a prospéré à cause de cette ligne de conduite et à cause de la demande croissante pour de l'énergie électrique. C'est un fait reconnu qu'une compagnie produisant l'électricité en grande quantité et la distribuant à travers un grand territoire, à haute tension, peut donner un meilleur service sur lequel on peut compter avec plus de confiance, et à des taux moins élevés, que deux compagnies en action dans le même district. Quand deux compagnies desservent la même municipalité, il y a duplication d'usines génératrices, de lignes de transmission, et des frais généraux. La Shawinigan Water & Power Company cherche à réduire les taux de temps en temps, en autant que le bon service et le bon fonctionnement de l'aménagement le permettent.

La liste de paie de la compagnie se monte à trois millions de dollars (\$3,000,000) par année. En plus, les dépenses annuelles de la compagnie, soit de capital investi ou pour frais d'entretien, sont de plusieurs millions de dollars. Nous disons ceci pour

faire mieux comprendre qu'une compagnie comme la Shawinigan Water & Power Company représente un grand actif pour la province.

L'utilité de la Compagnie est prouvée, sa stabilité est assurée et ses actions ont une valeur permanente qui devrait augmenter avec les années.

Tous les clients de la Compagnie résidant dans le district desservi par la Electric Service Corporation, la North Shore Power Company, la Sorel Light & Power Company, et la Thetford Mines Electric Company, ont le droit d'acheter des actions de la Shawinigan Water & Power Company à un prix inférieur au prix courant, et par versements pendant dix ou vingt mois.

Pour ceux qui ne veulent pas payer en entier le montant total, voici une occasion d'économiser, de retirer intérêt sur leur argent pendant la période des versements, et de posséder ensuite une valeur dorée sur tranche qui paiera des dividendes réguliers.

The Shawinigan Water & Power Company

Hindenburg

Le vieux maréchal de la débâcle impériale a vaincu l'ex-chancelier de la reconstruction allemande. Sincèrement nous le regrettons.

Nous le regrettons justement parce que nous aspirons à une ère de large paix internationale et même d'entente entre les deux peuples voisins, non pas, certes, comme le prétendent certains de nos détracteurs, dans l'écrasement systématique au vaincu, mais dans le respect des exigences de la justice et des conditions de la sécurité française.

Or, l'élection au maréchal Hindenburg ne saurait nous rassurer. Elle nous inquiète même, moins peut-être à cause de la personnalité du vainqueur, qu'en raison des sentiments, des ambitions, des rancunes de la camatilla qui l'a poussé au pouvoir et qui compte bien profiter de sa victoire.

Le plébiscite au 26 avril nous a montré, en effet, avec un neteté parfaite, que deux courants se partagent plus que jamais les esprits en Allemagne.

L'un, le plus fort, sans toutefois entraîner la majorité absolue des électeurs — est formé par la coalition hybride des ultra-nationalistes de Ludendorff, qui paraissent en être restés à la conception de la "guerre fraîche et joyeuse", des nationalistes moins exaltés, mais qui, plus ou moins confusément, souhaitent pourtant la revanche, enfin des "sentimentaux" qui suivront toujours, il faut le craindre, les équipes nationalistes, quand on saura faire vibrer en eux la corde de l'honneur national". La silhouette massive, ce rude du vieux maréchal a suffi pour

émouvoir, chez ces derniers, ce sentimentalisme: Hindenburg, à n'en pas douter, leur doit sa victoire.

L'autre courant, moins puissant que le précédent, mais qui peut rivaliser avec lui, puisqu'il a recueilli 15,700,000 suffrages, tandis que l'autre en recevait 14 millions et demi — repris, lui aussi, une coalition. Entre les catholiques du centre, les démocrates protestants et les sociaux démocrates, que de divergences graves! Si graves même qu'elles ont affaibli la position de l'adversaire d'Hindenburg, le Dr. Marx, jusqu'à la compromettre définitivement. N'est-il pas à peu près établi que des protestants n'ont pas voulu voter pour Marx simplement parce qu'il était catholique, de même que des socialistes — en petit nombre, il est vrai, mais le succès dépendait d'un léger déplacement de voix — lui ont refusé leur suffrage par hostilité contre l'Eglise? Du moins, entre tous ces hommes divisés profondément par tant de questions religieuses, morales, sociales, existait-il un trait commun: la conviction que l'oeuvre de la reconstruction allemande — travail parfaitement légitime s'il tient compte des justes obligations de l'Allemagne et s'il n'a pas un caractère agressif — doit être poursuivie par les méthodes de la paix et de la collaboration, non par la préparation d'une criminelle revanche.

On comprend, dès lors, notre inquiétude. Car si ce dernier courant est toujours fort en Allemagne — les chiffres menés du dernier scrutin le prouvent — il n'en a pas moins été mis en échec par le courant opposé. C'est-à-dire que toutes les puissances de l'Etat risquent d'être

plus que jamais, demain, entre les mains d'une caste qui, suivant un mot célèbre, semble bien considérer toujours la guerre comme l'industrie nationale de l'Allemagne, soumise par elle au militarisme prussien.

C'est, en tout cas, pour les catholiques, une consolation d'avoir eu, dans l'âpre bataille qui vient d'être livrée, un catholique tenir, en face du champion du nationalisme allemand, le drapeau d'une politique qui — quelques réserves que l'on fasse sur certaines de ses revendications — tendait à l'accord et non à la guerre.

Des Voyages Pittoresques dans Québec

"Les visiteurs, la plupart américains, ont laissé l'an dernier dans la Province de Québec la jolie somme de vingt millions. Pourquoi? Parce que la vieille province française possède tous les attraits que recherchent les touristes". Ainsi s'exprimait M. H. H. Melanson, gérant-général du service des voyageurs du Chemin de fer national du Canada parlant d'un poste de radio de Montréal.

L'orateur déficit ensuite brièvement les attraits et promena ses auditeurs sur les principales voies du Chemin de fer national du Canada, les arrêtant aux endroits les plus importants pour leur faire admirer ou un site, ou un endroit historique ou un coin favori des sportsmen. Il leur montra les fameux territoires de chasse et de pêche des Lauren-

tides; Shawinigan Falls et Grand'Mère, "centres industriels industriels renommés pour leurs usines de pâte à papier"; les vieilles maisons françaises qui bordent les deux rives du Richelieu découvert par Champlain en 1609; Saint-Hyacinthe "renommée dans le monde entier pour ses orgues et qui jouit en Canada d'une réputation d'intellectualité"; les Cantons de l'Est "qui offrent à l'oeil des paysages aux courbes molles et reposantes" et Sherbrooke, la "Reine des Cantons de l'Est", dont les maisons s'accrochent aux flancs escarpés des deux rives de la rivière Saint-François.

Pasant ensuite aux excursions qui rayonnent de Québec, M. Melanson fit suivre aux touristes la route magnifique du réseau qui mène à la Malbaie, puis d'étape en étape il les mena par tous les endroits de villégiature célèbres de la côte sud: Kamouraska, Rivière du Loup, Cacouna, Rimouski et Métis, dans la merveilleuse vallée de la Mata-pédia et à la Baie des Chaleurs par où l'on pénètre dans la Gaspésie "Où la nature s'est plu à modeler des paysages sublimes dignes de sa puissance".

Il parla aussi du pittoresque Saguenay et du Lac Saint-Jean "dont la renommée n'est plus à faire depuis que l'auteur de Maria Chapdelaine l'a immortalisé". M. Melanson ajouta que "Louis Hémon en décrivant les mesures d'un colon dans la région la plus éloignée du Lac Saint-Jean n'a rendu qu'un aspect de cette région fortunée, riche en ressources naturelles de toutes sortes, mais en a dit assez pour nous y intéresser profondément".

PETITES ANNONCES

Berlinguet & Morrissette
INGENIEURS PROFESSIONNELS
TROIS-RIVIERES

F. X. THOS, BERLINGUET, ingénieur civil et arpenteur géomètre, ex-ingénieur de district au département des travaux publics du Canada, Trois-Rivières.

ROME MORRISSETTE, ingénieur civil, ex-ingénieur de la cité du Cap-de-la-Madeleine.

Plans, arpentage, rapports, expertises industrielles, travaux publics et municipaux une spécialité.

J. R. I. LAFRENIERE
HORLOGER ET BIJOUTIER

Assortiment complet de Lunettes Verres taillés, Souvenirs, Bagues Montre Waltham et Elgin, Etc. Agent pour la Montre "Regina".

Spécialité: Jones de Mariage.
Watch Inspector for C.N.Ry.
56 RUE TAMARAC
SHAWINIGAN FALLS.

PROPRIETE A VENDRE

Trois logements et une boutique, attenant à la main, le tout chauffé à l'eau chaude, à vendre pour cause de départ.

S'adresser à
PAUL LACHANCE,
3 rue Badeau, Trois-Rivières.

WILFRID DAMPHOUSSE

Syndic de Faillite
426 POWER BUILDING
TEL. Main 0158 - MONTREAL.

Représentants à Grand'Mère:
PAQUET & LALONDE
Edifice Banque Canadienne-Nationale.

De Lasalle
BIJOUTIER JEWELLER
SHAWINIGAN FALLS.
QUE.

En passant l'orateur fit mention des mines d'or de Rouyn et des cantons avoisinants qui bordent le territoire agricole de l'Abitibi desservi par le Chemin de fer national du Canada. Il termina en disant que nos frères franco-américains étaient toujours les bienvenus dans la province de Québec. "S'ils ont une faible", dit-il, "pour la vieille province française celle-ci le leur rend bien et les considère toujours comme ses enfants".

MEDECINS

LE Dr. W. LACROIX

Tient maintenant son bureau au No. 124, 2e Rue, en face du Presbytère, bloc Lavergne, St-Marc de Shawinigan. Tél. 31

Docteur MARC TRUDEL

Médecin-Chirurgien
Ex-chef à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal.
Spécialité: Femmes et Enfants.
41, 4e RUE, SHAW. FALLS.

Dr. ROCH HEBERT

SPECIALISTE
Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la George.
Le Dr Hébert sera au bureau du Dr Chandonnet, 107 4e rue, Shawinigan Falls, tous les samedis.
72 Des Forges Tél. 1425

Dr. J. A. BELAND

MÉDECIN-VÉTÉRINAIRE
Résidence 438 — 170, 4e rue.
SHAWINIGAN FALLS.

Dr. Georges E. Desrosiers

MÉDECIN-CHIRURGIEN
Ex-interne à l'Hôtel-Dieu et à la Maternité de Montréal.
En haut de la Pharmacie DUMONT.
St-Marc - Shawinigan Falls.

NOTAIRES

L. O. Baribeault, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
No. 36a, 5e RUE - Tél. 228
SHAWINIGAN FALLS.

G. E. LADOUCEUR

NOTAIRE
Assurance, Vie, Feu, Accidents
Maladie, Auto.
52a, RUE TAMARAC.
SHAWINIGAN FALLS.
Tél. 261, Rés. 326

J. P. LALONDE

NOTAIRE
Greffier de la Cour de Circuit.
Argent à prêter sur première Hypothèque et successions.

J. H. RENE de COTRET

C. P. A.
SYNDIC AUTORISÉ
Comptable public — Auditeur, Liquidateur et administrateur de successions.

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, collections de comptes.
Auditions, expertise, élaboration de systèmes de comptabilité, organisation de compagnie à fonds social.

BUREAU:

103 Notre-Dar - Trois-Rivières.
Tél. 1522 Boîte Postale 515

"THE HOME"

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE NEW-YORK.
Actif: 39,136,336.96
Capital payé: 6,000,000.00
Surplus aux porteurs de polices: 20,127,631.51
J. E. MENARD, Agent.
173, 4e RUE - Tél. 186
SHAWINIGAN FALLS.

AVOCATS

A. E. PAQUETTE, C.R.

4e RUE, Shawinigan Falls.
AVOCAT

EDGAR BOURNIVAL

AVOCAT
Shawinigan Falls.
Edifice Banque d'Hochelaga,
5e RUE - Tél. 152
SHAWINIGAN FALLS.

ARTHUR LEFEBVRE

AVOCAT
Recorder Ville Grand'Mère
BELL TEL.
Bureau 7
Résidence 14
Rue Chamberlain, Grand'Mère.

Téléphone Bell 930 Casier Postal 310
Jacques Bureau, C.R.

Philippe Bigué C.R. Geo. Gouin, B.A.
Bureau Bigué & Gouin
AVOCATS
Power Building,
LES TROIS-RIVIERES.

B. P. 654 Téléphone Bell 165
L'Honorable J. A. Tessier, C.R.
F. X. Lacoursière, C.R. B.A. L.L.L.

Tessier & Lacoursière
AVOCATS & PROCUREURS
Trois-Rivières, 19 rue Alexandre

Téléphone 2-6782
Alfred Nadeau, B.A. L.L.L.
Garon Pratte, B.A. L.L.L.

NADEAU & PRATTE
Avocats
126, rue St-Pierre - Québec.

Auguste Lemieux, C.R.

AVOCAT
Agent en Procédure de la Cour Suprême, de la Cour de l'Échiquier et de la Commission des Chemins de Fer, Affaires Départementales, Etc., Etc.
NOTAIRE PUBLIC
Edifice de la Banque Nationale.
18, Rue Rideau, OTTAWA, Ont.

DENTISTES

Dr. J. R. HEBERT

CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureau:
9 a. m. à 5 p. m.

SOIR.

7 à 8 heures.

Bureau fermé, les Mardis Jedis et Samedis soir.
71, Avenue de la Station
SHAWINIGAN FALLS.

Dr. A. V. THERRIEN

CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. 426 Heures de Bureau:
9 A.M. à 5 P.M.—7 à 8 P.M.
Bureau:
Coin 4e et Rue des Cèdres.
SHAWINIGAN FALLS.

G. E. LADOUCEUR, N.P.

SYNDIC AUTORISÉ
En vertu de la Loi des Faillites
Un soin particulier sera apporté au règlement de toute faillite ou composition.
Bureau:
Bloc Giguère & Bourassa
52a, RUE TAMARAC
SHAWINIGAN FALLS.

Les Meilleurs des Toniques
ELIXIR TONIQUE
DR. MONTIER

La domination française trop peu connue

Nos compatriotes de langue anglaise et nos voisins des Etats-Unis ignorent malheureusement trop l'histoire du Canada sous la domination française.

L'époque héroïque de l'établissement de ce pays leur échappe. Ce n'est pas à dire cependant que, chez eux, un grand nombre d'esprits cultivés ne soient à même d'apprécier et d'admirer toute cette galerie d'âmes courageuses et animées du plus bel esprit chrétien que furent nos aïeux français.

Lors des fêtes du IIIe centenaire de la fondation de Québec, beaucoup de Canadiens anglais vinrent assister aux représentations historiques, aux pageants grandioses qui résumèrent de façon si éclatante l'épopée du Canada français. Feu monseigneur Laflamme s'y trouva voisin d'un brave citoyen de Toronto. Or, au moment où monsieur de Frontenac, dont la pénurie était pourtant grande, mais dont l'âme était haute comme celle des plus célèbres guerriers, faisait à l'envoyé de Phipps sa réponse bien connue: "Allez dire à votre général que je vais lui répondre par la bouche de mes canons".

"That's all right!" s'écria l'anglais de Toronto devant cette belle audace française.

Il n'y a pas seulement Frontenac, dans notre histoire, qui puisse ravir les anglo-canadiens et les américains.

Tout est beau, tout est grand, tout est admirable dans l'oeuvre de Cartier, de Champlain, de Maisonneuve et de Laval.

Tout est héroïque dans la vie de nos premiers missionnaires, de nos premières communautés religieuses et de nos premières familles.

Tout est émouvant dans l'histoire de nos premiers martyrs.

Que d'intrépides découvreurs, outre Cartier, Marquette et Jolliet, Cavalier de la Salle et La Vérendry!

Que d'apôtres zélés, outre les

Récollets et les Jésuites!

Que de femmes sanctifiées, outre Marie de l'Incarnation, Catherine de Saint-Augustin, Marguerite Bourgeoys et Jeanne Mance!

Que de Canadiennes sans peur, outre Madeleine de Verchères!

Que de guerriers fameux, outre d'Iberville, Montcalm et Lévis!

Que de soldats incomparables, outre les dix-sept braves du Long-Sault!

Et que de beau sang versé pour le Christ et le roi!

C'est pourquoi nous faisons appel à tous les Canadiens-français qui ont l'occasion de parler soit en public, soit dans des relations plus intimes, aux anglais de ce pays ou à ceux des Etats-Unis, pour qu'ils ne perdent pas l'occasion de mettre en relief la beauté à peu près unique des origines du Canada.

Qu'ils relisent les pages de la domination française et que, fiers à juste titre de leur belle ascendance, ils en fassent connaître autour d'eux tous les glorieux épisodes.

La race aimée de ce pays a droit à de pareilles attentions de la part de tous ses fils franco-canadiens ou franco-américains.

Le TRUC infame de MOSCOU

Doctrines de mort — Action de mort

Les journaux soviétistes de la première moitié d'avril sont pleins de récriminations et de menaces pour l'affaire des deux officiers polonais Baginski et Wiczorkiewicz tué par l'officier Murasko. Comme on le sait, ces deux traitres-là avaient été condamnés à mort à cause de leur haute trahison ayant servi comme espions et comme réparateurs de l'explosion de notre citadelle. Ils allaient être remis aux Soviétiques pour l'échange d'autres Polonais condamnés par les tribunaux soviétiques; Murasko fit justice des deux traitres.

A noter que la presse sovié-

que admet cyniquement que les deux officiers étaient des agents de Moscou; on peut le croire sur parole car la presse moscovite n'oserait parler sans la permission de son gouvernement. Et à côté de cet aveu cynique on peut lire la violente protestation de Tchitchérine et un article du juif Radek: "En mémoire des soldats ignorés de la Révolution".

"Ignorés" bel euphémisme pour dire: traitres cachés de leur patrie. Radek les exonère de toute honte comme de toute culpabilité. Il précise que les deux misérables, voulant sortir de notre armée, reçurent l'ordre du Komintern d'y rester pour mieux trahir leur pays. Quel mérite de... discipline!

Radek se délecte en décrivant Baginski qui dans la solitude du soir, dans le laboratoire chimique de l'état-major polonais, étudiait les moyens d'attaquer par les gaz, lisait secrètement les nouvelles de la IIIe Internationale, étudiait la position, etc.

Et les réunions, les clubs, etc. de Bolchevie font un tapage infernal, criant vengeance "pour l'abominable meurtre" des officiers...

On connaît le truc infâme de Moscou d'arrêter et condamner, sous des prétextes les plus absurdes, des citoyens étrangers pour les avoir sous la main et



Reconnu le meilleur depuis 1857

Pour les bébés en sevrage

Gratis — Livre des Bébés Demandez à The Borden Co. Limited, Montréal, deux Livrets du Bien-Être de Bébé.

" Douze par jour "

Dow

Old Stock Ale

MÛRIE À POINT

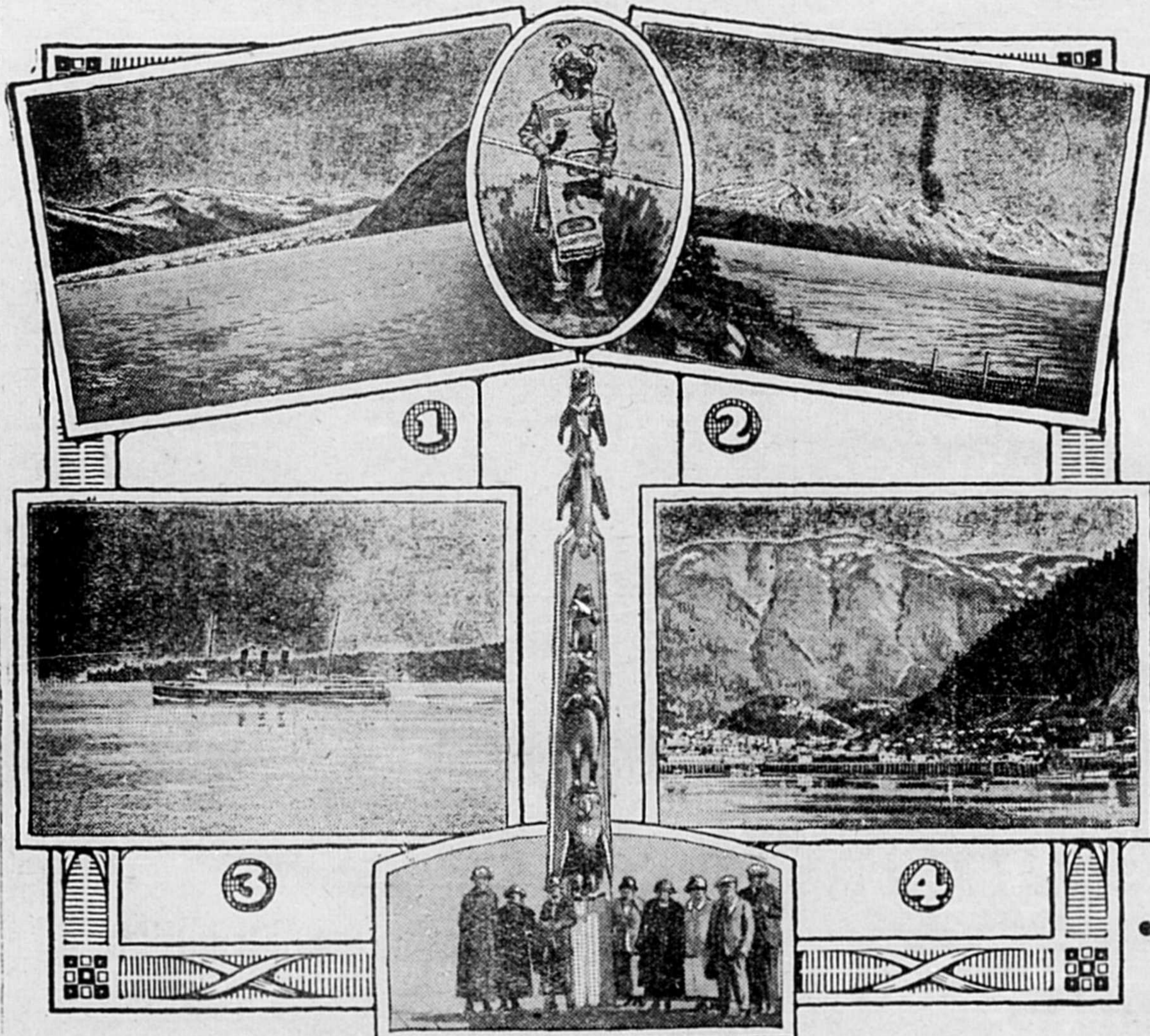
Prime par la Force et par la Qualité

PROPRIÉTÉ DE LA BRASSERIE DOW MONTREAL

LIVRAISON SPÉCIALE

W. DOW & CO. MONTREAL

La Nouvelle Route de l'Alaska



Il n'y a pas si longtemps l'Alaska était pour plusieurs synonyme de pôle Nord et sa position géographique s'indiquait par un geste vague de la main. Rares étaient les personnes chez qui l'envie de visiter ce pays mystérieux était assez impérieuse pour les inciter à entreprendre un voyage qu'elles croyaient excessivement long et semé d'obstacles, sinon de dangers.

Depuis nous avons appris à mieux connaître cette merveilleuse contrée du nord, d'un pittoresque grandiose, fourmillant de légendes curieuses et où s'observent des moeurs très originales. Nous savons aussi que l'Alaska n'est pas un pays perdu dans les solitudes glacées, mais que c'est un voisin du Canada qu'on peut atteindre facilement en suivant une route semée de phénomènes naturels et de paysages sublimes.

C'est même pour répondre au désir des nombreux touristes qui chaque année visitent en plus grand nombre ce beau pays du nord que le Chemin de fer national du Canada mettra en service cet été des navires qui en rendront encore l'accès plus facile et plus agréable.

M. J. E. Dalrymple, vice-président, directeur du trafic au Chemin de fer national du Canada vient d'annoncer qu'à partir du 22 juin prochain sa compagnie inaugurerait un service hebdomadaire entre Vancouver et l'Alaska. Deux navires à l'huile, le "Prince Rupert" et le "Prince George" qui jouissent déjà d'une grande réputation sur la côte du Pacifique, seront affectés à la nouvelle route.

A aller les bateaux arriveront à "Prince Rupert" à 10 heures 30 du matin le mercredi suivant le lundi où aura lieu le départ de Vancouver. Les touristes auront le temps d'admirer le magnifique port de Prince Rupert puisque les bateaux ne quitteront cet endroit qu'à quatre heures de l'après-midi.

Après avoir passé le Vieux et le Nouveau Metlakla et Port Simpson, un ancien poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson, les navires arriveront à Ketchikan, typique village alaskain bâti aux pieds de hautes montagnes. De là ils se rendront à Wrangell, site magnifique à l'embouchure de la rivière Stikine et conservant encore le cachet moscovite laissé par la domination russe. Le prochain arrêt sera Juneau, capitale de l'Alaska, ville moderne et fort intéressante à divers points de vue. De Juneau à Wrangell les touristes pourront admirer la grandeur de Taku Inlet ainsi que le fameux glacier Taku qui mesure 90 milles de long et d'un mille de large.

Les navires arriveront à Skagway à 7 heures du matin le vendredi et n'en repartiront qu'à 7 heures du soir le samedi afin de permettre aux voyageurs de visiter White Horse et le district d'Atlin Lake.

Au retour les navires arriveront à Vancouver le mercredi matin à 9 heures après une croisière de 10 jours.

tous les deux jours. Deux fois par semaine un navire se rendra aussi, comme par le passé, à Anyox et Stewart par le canal Portland.

L'inauguration par le Chemin de fer national du Canada de ce nouveau service de l'Alaska répond aux demandes nombreuses faites par les touristes et complète le fameux voyage dit "en triangle" qui embrasse Jasper Park, les Montagnes Rocheuses, les montagnes de la Côte du Pacifique et le voyage par mer à la "Norvège d'Amérique".

Illustrations

- 1—Le Glacier Taku l'un des plus beaux glaciers au monde, qui mesure 90 milles de long et d'un mille de large.
- 2—Bras de mer de West Taku. Il est entouré de hautes montagnes couvertes de neige qui offrent un spectacle féérique le soir au coucher du soleil.
- 3—Le "Prince Rupert" qui, avec le "Prince George" sera affecté au nouveau service de l'Alaska par le Chemin de fer national du Canada. Ces deux navires sont chauffés à l'huile et offrent tout le confort désirable.
- 4—Juneau, capitale de l'Alaska. Ville moderne d'où rayonnent plusieurs belles excursions en automobile aux mines et à des endroits pittoresques.

Au centre, en haut: Indigène de l'Alaska en costume de gala. Au centre, en bas: L'un des curieux totems que l'on peut voir dans le quartier commercial de Wrangell.

les échanger avec les vrais traitres et assassins, indigènes ou étrangers de Moscou, saisis et condamnés par quelque Gouvernement... Eh! bien, ce truc est largement appliqué à la Pologne, précisément parce que c'est en notre pays que les agents criminels du Kremlin foisonnent: d'où le cas éventuel, plus fréquent qu'ailleurs, de proposer un "échange" qui n'en est pas un, mais simplement un vil chantage, car Moscou sauvant ses assassins, ne rend à l'autre pays que des citoyens inoffensifs qu'aucun droit et aucune justice n'auraient dû inquiéter.

Mais, en dehors de ce point de vue qui regarde plus spécialement ce pays, l'épisode des deux traitres que Moscou attendait pour les remettre au service, et qu'un main vengeresse écrasa au bon moment, a une portée générale d'une grande importance, car il a donné occasion à Moscou d'étaler sa doctrine et son action de mort en face de tous les Etats.

Embellissons pour attirer le touriste

Nous sommes ancrés dans la routine. Nos organes publics, à maintes reprises, soulèvent des questions d'intérêt général. Nous en reconnaissons bien toute la justesse. Mais de là nous remuer, il y a, le plus souvent, un espace que notre apathie nous empêche de franchir.

C'est un malheur! Est-il réparable? Nous le croyons. La jeunesse, mais surtout l'enfance est encore très malléable. L'esprit de ceux qui viennent après nous est plus ouvert aux belles aspirations. Que ne dirigeons-nous nos efforts de ce côté?

Certes, le programme de notre enseignement primaire est déjà chargé. Il doit y avoir de la place cependant pour l'enseignement du civisme. Nous en sommes d'autant plus persuadé qu'il y va de notre bon renom. On le cri partout: le citoyen ne fait état de ses droits comme citoyen que lors des élections, et encore! Qui ne sait que c'est à peine la moitié des votants qui se rendent aux urnes lors des

grandes consultations populaires? Et l'on a ensuite l'audace de blâmer tel ou tel mandataire qui remplit mal le mandat qui lui a été confié par une minorité de l'électorat. Le grand coupable dans l'occurrence, c'est sans contredit l'électeur abstentionniste qui a mieux aimé laisser voter ses voisins pour vaquer plus librement à ses multiples occupations.

Il importe donc de créer chez l'enfant cet intérêt que tout citoyen doit porter à la chose publique. Nous nous rappelons une lecture qui nous a beaucoup plu. Il s'agissait de petits Américains fréquentant les écoles de l'autre côté du quarante-cinquième. Ces petits citoyens, car je ne vois pas d'autres noms à leur donner, avaient conçu l'idée de former une ligne de progrès civique. Le programme qu'ils s'étaient tracé n'était pas très compliqué: on voulait tout simplement s'appliquer à rendre propre la ville habitée. Et les résultats furent merveilleux, de l'aveu même des citadins qui les virent à l'oeuvre.

Pourquoi, dans nos villes de province, comme dans nos villages, ne se formerait-il pas des lignes semblables? Ce serait mettre la théorie à côté de la pratique. Moyen excellent pour atteindre des résultats. L'Association du tourisme de la province de Québec croit également à l'opportunité de telles associations chez les petits Canadiens-français. L'un des buts qu'elles poursuivent, au cours de cette campagne en faveur de l'embellissement de nos localités de province, est justement de développer chez l'enfant cet esprit civique dont nous avons tant besoin.

Les enfants de nos localités rurales pourraient accomplir une tâche énorme dans cette campagne. Les fruits que l'on retirerait de cette politique nouvelle constitueraient non seulement des villes et des villages de province plus attrayants, mais ils permettraient aussi d'assurer aux petits ligueurs des notions plus nettes de leur devoir de futurs citoyens. C'est en forgeant que l'on devient forgeron! Le proverbe est plus opportun que l'on semble le croire dans les circonstances.

Et nous aurons comme premier résultat immédiat, une armée d'enfants aimant l'ordre et la propreté; polis jusqu'à la géné-

rosité pour les étrangers qui nous visitent. Nouvel appas, on l'admettra facilement, pour augmenter leur nombre dans nos campagnes et, partant, grossir le flot d'or qu'ils ne manquent jamais de laisser après eux, et dont les citoyens sont en droit de profiter.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministère des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUES.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$20, payable à l'ordre du ministère des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 8 juin 1925.

Café "VICTORIA"

Un des fameux Produits "VICTORIA"

SON AROME EXQUIS FAIT SOUPÇONNER SA DÉLICIEUSE SAUEUR

LAPORTE-MARTIN MONTREAL-OTTAWA

La Tourbière de Garneau

Cette industrie va-t-elle se relever de ses ruines ?

Il y a deux semaines, les flammes réduisaient en cendres, les usines récemment construites à Garneau pour l'exploitation de la tourbe comme combustible.

En l'absence de tout système de prévention contre l'incendie toutes les bâtisses furent incendiées. C'est une perte totale.

Nous ignorons la montant des assurances et nous ne savons pas non plus si la compagnie a l'intention de reconstruire.

Cette industrie, si modeste fut-elle, suscitait dans notre région un intérêt considérable. Ce n'était pas tant par l'importance de son exploitation que nous nous y intéressions que par le problème en jeu: savoir d'une façon certaine si l'exploitation de nos tourbières était possible et avantageuse.

A deux points de vue nous regrettons ce désastre. D'abord parce qu'il ébranle sérieusement sur ses bases la nouvelle compagnie et ensuite parce que ce malheur retarde indéfiniment la solution d'un intéressant problème.

Espérons que les courageux promoteurs de cette industrie ne se laisseront point abattre et qu'ils feront l'impossible pour relever de ses cendres, leur industrie.

Un Evènement à Grand'Mère

Le Chautauqua promet des amusements qui attireront de nombreux visiteurs

Cette belle organisation philanthropique qu'est le Chautauqua donnera plusieurs jours d'amusement à Grand'Mère, à commencer le 2 juillet prochain.

Cette organisation a obtenu un grand succès aux Etats-Unis les années passées et cette année l'entreprise est lancée au Canada avec toutes chances de réussir.

Le but du Chautauqua est d'instruire le peuple, en même temps que de le récréer. C'est pour faire écho en même temps aux organisations de salimbanques qui parcourent nos villes et villages pendant la saison d'été, faisant le commerce des poupées et opérant des jeux de hasards, dépouillant les gens de leur porte-monnaie et ne laissant derrière eux que de mauvais souvenirs.

Un comité de direction a été formé et M. J. A. Bernier, gérant de la cité de Grand'Mère en est le président.

A la première représentation, M. Alban Germain, avocat de Montréal donnera une conférence.

Nous souhaitons le plus entier succès à cette entreprise toute nouvelle chez nous et de laquelle nous comptons les meilleurs résultats.

A l'école Technique

DISTRIBUTION DES PRIX

La distribution solennelle des prix à l'École Technique de cette ville a eu lieu mardi soir, et une foule de parents et amis de l'éducation y assistaient.

Sur l'estrade avaient pris place les directeurs de l'école ainsi que Son Honneur le maire Dufresne et M. A. E. Guillemette, député du comté.

Les applaudissements les plus chaleureux saluèrent les succès de nos jeunes gens.

Nous donnerons dans notre prochaine édition la liste complète des prix.

Son Honneur le maire fit de judicieuses remarques sur cette école appelée à faire tant de bien au sein de la classe ouvrière de notre ville en préparant nos enfants à occuper plus tard d'excellentes positions. Le Dr. Dufresne en faisant allusion aux drapeaux français, anglais et américain qui composaient les décorations fit un superbe appel à l'union, et à l'harmonie entre les diverses races.

M. Guillemette avait précédé le maire dans une excellente causerie dont nous publierons le texte dans notre prochain numéro.

M. Guillemette est un homme pratique et son discours four-

mille de bons conseils à la jeunesse.

Soumissions pour la Route

ELLES SERONT DEMANDEES AUJOURD'HUI

M. Guillemette arrive de Québec où il a eu, avec le Dr Bordeleau, une entrevue avec l'honorable M. Perron, ministre de la Voirie, au sujet du parachèvement de notre route.

Les nouvelles que nos deux députés apportent sont excellentes.

MM. Guillemette et Bordeleau ont fait part au ministre que les villes et les compagnies ont consenti à payer la moitié du coût des travaux.

"C'est ce que vous avez exigé, dit M. Guillemette; notre argent est disponible. Au gouvernement maintenant de faire sa part".

M. Perron, appela son sous-ministre et lui donna instruction de demander des soumissions aujourd'hui même.

Puis le ministre ajouta en s'adressant à MM. Guillemette et Bordeleau: "Il faudra que votre argent soit déposé avant que

Il n'y a pas de Thé plus pur que le Délicieux

"SALADA"

Sa fraîcheur merveilleuse se dégage de chaque tasse fumante qu'on en sert. Noir, Vert ou Mélangé.

nous accordions le contrat".

La route est donc une affaire décidée. Les travaux commenceront sûrement en juillet, et à bonne heure.

A propos d'arrosage

Un citoyen de cette ville nous écrit pour nous faire remarquer que l'arrosage municipal qui nous rend de si précieux service dans toute la ville, nous cause, sans le vouloir un assez grave inconvénient en arrosant aux abords du tunnel, au pied de la côte de l'Avenue des Erables.

Nous avions déjà remarqué ce qui existe. A cet endroit le niveau de la rue est trop bas et l'eau ne s'égoutte pas.

Après que l'arrosage est passé il reste une grande flaque d'eau qui dure jusqu'à ce que le soleil l'ait séchée. Et les voitures patagent là-dedans, se salissant et faisant souvent fois voler sur les passants l'eau et la boue.

On nous assure que la cité doit refaire ce bout de pavage afin de remédier à ce défaut. Mais d'ici là est-ce qu'à cet endroit on ne pourrait se dispenser d'arroser ou en tout cas de déverser une moins grande quantité d'eau ?

Grand'Mère

PERSONNEL

M. Willie Juneau, des Trois-Rivières était de passage en ville ces jours derniers.

Madame L. A. Dupont, de Kapuskasing, Ont., est en visite dans sa famille, depuis quelques jours.

M. Amédée Roy, marchand, est allé aux Trois-Rivières mardi.

M. le Dr Bordeleau, député de Champlain était à Grand'Mère mardi.

M. Jomini, employé à la Laurentide, était aux Trois-Rivières lundi, occupé à la Cour pour le procès en dommages, intenté contre la corporation de Grand'Mère pour la mort accidentelle de son fils.

M. Auguste Désilets a passé une partie de la semaine aux Trois-Rivières pour affaires professionnelles.

M. B. J. Gérin et sa famille ont quitté définitivement Grand'Mère lundi pour aller résider à Québec.

Madame J. E. Paquet, de Montréal, est en visite chez madame Dallaire, rue St-Maurice.

M. C. E. Paquet, courtier de cette ville, est allé à Québec hier.

M. Paquet, se propose de partir prochainement pour un voyage de quelques mois en Europe.

M. Lawless est allé aux Trois-Rivières mardi.

M. le notaire Lalonde, était

aux Trois-Rivières ces jours derniers.

MM. J. A. Bernier, Wilfrid Grondin, Sam. Jomini, J. A. Carignan et Edmond Guibor! sont allés aux Trois-Rivières mardi.

M. A. E. Guillemette, M.F.P., M. et Madame L. A. Dallaire et Madame A. Dumont étaient à Grand'Mère mardi soir.

M. Edouard Asselin, avocat et M. Henri Neault feront le voyage de Liaison française organisé par l'Université de Montréal.

MM. Charlemagne Payette, Ephrem Lampron et A. Lavell sont allés à Shawinigan Falls mardi.

Notes Locales

PERSONNEL

M. et Madame Jules Livernois, de Québec, ainsi que Mlle Clara Dufresne ont rendu visite dimanche à M. et Madame Edgar Guillemette.

Madame S. Chabot, de Grand'Mère était de passage à Shawinigan Falls la semaine dernière.

M. Nap. Longval, chef de police est revenu de la Convention des chefs de police du Dominion qui s'est tenue à Winnipeg la semaine dernière.

M. A. E. Guillemette est parti ce matin pour un voyage d'affaires à Québec.

M. Geo. Hanna, de Grand'Mère, était à Shawinigan hier en vue d'organiser la publicité pour la semaine de Chautauqua qui s'ouvrira à Grand'Mère le 2 juillet prochain.

M. et Madame Alexandre Bureau et Madame Henri Dessaulles sont allés aux Trois-Rivières mardi soir pour assister à la conférence de M. le chanoine Coubé.

Un gros Procès Règle

Un gros procès vient d'être réglé hors de cour, à Grand'Mère.

Il s'agit de l'action au montant de \$68,000 intentée par la Banque Nationale aux cinq promoteurs de la Ideal Stove Co., en remboursement d'un billet qui avait été consenti à la banque.

La Banque prétendait que ce billet était payable par les signataires et ceux-ci niaient leur responsabilité en disant: "Nous avons donné ce billet, mais il devait être remplacé dans la suite par celui de la Ideal Stove Co. et la banque n'a jamais voulu remplir cette condition".

C'était là le litige. L'affaire a été réglée, les défendeurs J. O. Pelletier, J. A. Carignan, Henri Ortiz, Baril et Readman payant chacun \$600 et leurs propres frais.

MICHEL JOHANSEN Auditorium

Lundi-Mardi: 15-16 juin Gloria Swanson in "Madame Sans-Gêne" UN BON ORCHESTRE ACCOMPAGNERA CETTE VUE.

Il y aura deux représentations chaque soir. 6.30 et 8.30 (Heure solaire). Il y aura une Matinée mardi à 1.30 (Heure solaire).

Mercredi-Jeudi: 17-18 juin "Dangerous Innocence" avec Laura Laplante, Eugène O'Brien. UNE VUE QUI VOUS CHARMERA. 6ième Episode de la Série.

Vendredi-Samedi 19-20 juin Jackie Coogan in "The Rag Man"

Une vue qui apportera des larmes à vos yeux et de la joie dans votre cœur. Comédie & News.

Cédule de Base-Ball

PREMIERE SECTION

JUIN
7 Vimy vs Trois Rivières
14 Vimy vs Textile
14 Trois Rivières vs Shawinigan
21 Shawinigan vs Vimy
28 Textile vs Trois Rivières
28 Vimy vs Shawinigan

JUILLET
5 Shawinigan vs Textile
12 Trois Rivières vs Vimy
12 Textile vs Shawinigan
19 Shawinigan vs Trois Rivières
26 Trois Rivières vs Textile

AOÛT
2 Textile vs Vimy

DEUXIEME SECTION

AOÛT
9 Vimy vs Shawinigan
9 Trois Rivières vs Textile
16 Textile vs Vimy
16 Trois Rivières vs Shawinigan
23 Vimy vs Trois Rivières
30 Shawinigan vs Textile

SEPT.
6 Trois Rivières vs Vimy
6 Textile vs Shawinigan
13 Shawinigan vs Trois Rivières
20 Vimy vs Textile
27 Textile vs Trois Rivières

OCT.
3 Shawinigan vs Vimy

Les gagnants de la section 1-et section 2 détailleront dans les deux villes 2 dans 3.

La prochaine partie, aura lieu le 14, dimanche, à Shawinigan Falls.

JOLI MARIAGE

Lundi a eu lieu en l'église St-Bernard le mariage de M. Alfred Prévost, caissier à la Belgo Paper Co, à Mlle Honora Prévost, organiste à St-Bernard, et fille de Madame A. Prévost.

M. Philias Prévost, de Bouches, servait de témoin à la mariée, sa nièce et M. Joseph Prévost à son fils.

Le mariage fut béni par M. le curé Brousseau. Les amis des nouveaux mariés exécutèrent un très beau programme musical.

M. le Dr et Mme A. V. Therrien rendirent un Ave Maria, de Dubois MM. M. J. E. Drolet et R. Morissette chantèrent un Ave Verum, de Faure. Deux soli de violon furent donnés par M. le Prof. L. P. Filion qui joua: Romanza de Rose Everfold, et Sonate (Andante) de G. F. Handel. Au dernier évènement, M. M. J. E. Drolet chanta: Cantique d'Hymanée, de A. Pelletier, avec musique de Louis Deffès.

Après la cérémonie il y eut réception dans les deux familles, auxquelles assistèrent de nombreux invités.

Les nouveaux époux sont partis en voyage et visiteront Buffalo, Toronto et Niagara.

Les meilleurs souhaits de leurs nombreux amis les accompagnent.

Joli-Pique-Nique

Dimanche dernier, un très joli pique-nique a eu lieu sur les bords du Lac Mondor. MM. Jules et Albert Bertrand, de Shawinigan recevaient un groupe d'amis qui se composaient des familles D. Scotti, E. Chiavenuto, M. et Madame E. Grenier.

On se livra toute la journée aux amusements les plus variés en ne négligeant point la pêche, la promenade sur l'eau et surtout la table où les mets appétissants ne manquaient pas.

Ce n'est qu'avec regret que, le soir venu, on regagna la ville.

Bon pour les Enfants

Mme. Klara Urban de Clifton, Tex, écrit: "Notre garçon a toujours souffert de constipation. Le docteur lui a ordonné du Calomel mais je détestais lui en donner d'abord parce qu'il ne l'aimait pas et puis sa bouche lui faisait mal. Depuis que je lui ai fait donner du Novoro du Dr. Pierre, ses selles se font régulièrement". Pour les petits maux d'enfants rien n'est meilleur que ce fameux remède de famille, il est d'un goût agréable et absolument inoffensif. Son

effet est doux et toujours certain. N'en demandez pas au pharmacien, des agents spéciaux seulement peuvent le procurer. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

La GREAT WEST

Il nous fait plaisir d'apprendre que la Great-West, cette puissante compagnie d'Assurance sur la vie se propose d'ouvrir en notre ville, une agence.

M. Albert Day, inspecteur de la compagnie, un homme bien connu dans le monde de l'Assurance et parmi les hommes d'affaires, a été nommé chef du bureau des Trois-Rivières, avec mission d'organiser le district particulièrement les villes de Shawinigan Falls et Grand'Mère.

Chaloupe Demandee

On demande à acheter une chaloupe de seconde main. S'adresser à PAUL PANZL, 98 Maple, Shawinigan Falls.

C. H. FLAMAND & Cie

41, 4ième RUE Tel. 179
Marchands de CHARBON, - Coke, - Bois de Chauffage.
COURTIERS EN ASSURANCES
Feu - Vie - Automobiles et Accidents.

C'est le temps de donner votre commande de "CHARBON" afin de bénéficier des prix du printemps.

Qualité et Pesée garanties.

Avez-vous besoin de PORTES et CHASSIS

Si oui, adressez-vous à la meilleure manufacture de la Région

BARIL & FRERE MARCHANDS DE BOIS

SPECIALITES: PORTES, CADRAGES, MOULURES, TOURNAGES, COLONNES EN PIN ROUGE DE LA COLUMBIE

1 et 3, Avenue de la Station, Shawinigan Falls

Attention spéciale accordée aux commandes par malle.

J. C. BLAIS

Peintre Etalagiste

Enseignes de tous genres

Tel. 355w

55 Rue Ste-Catherine, Grand'Mère.

Nouveau Bureau de Dentiste

Dr. HEVER LEMAY

Chirurgien-Dentiste

Occupe l'ancien bureau du

DENTISTE JUTRAS

Tel. 54 BLOC LEMAY

Grand'Mère

GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR

LE MEILLEUR GIN

Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDS DE FLACONS:

Gros 42 onces - Prix \$3.50
Moyen 24 " - " 2.25
Petits 10 " - " 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montréal

DISTILLERIE À BERTHIERVILLE